

L'Echo de Saint-Justin

W.-H. Gagné & Fils, Editeurs-Props.

Journal Hebdomadaire

Abonnement:

Canada - \$1.00
E.-Unis - \$1.50

Rédaction et administration:

Saint-Justin,
cté Maskinonge.

ST-JUSTIN

VENDREDI,

5 SEPTEMBRE 1941.

VOL. XX,

NO 44.

Rédigé en
collaboration.

En marge du Congrès Eucharistique

Parmi tous ceux qui ont assisté au Congrès Eucharistique des Trois-Rivières, il en est beaucoup, j'en suis certain, qui n'ont même pas eu une petite pensée pour apprécier à sa juste valeur le travail des organisateurs. Pour ces derniers, le congrès a eu une trop courte durée si on regarde le temps, et l'énergie dépensée à sa préparation. Il a fallu des semaines et des semaines de labeur pour mener à bonne fin une aussi grande entreprise et à cause du succès obtenu nous devons à tous des félicitations.

La ville des Trois-Rivières, par les décorations des rues et des maisons donnait une note de jour de fête. Le reposoir orné de fleurs naturelles était l'hommage de la Nature à son Créateur.

Tous les congressistes sont revenus de cet événement grandiose en disant: "Ah! Que c'était beau". Oui! Qu'il a été bien joué le "Mystère de la Messe". Oui! qu'il était édifiant d'assister à la communion de tous ces hommes. Oui! qu'elle clôturait pieusement le congrès la procession. Les organisateurs ont très bien réussi à exciter notre culte extérieur, mais là n'était pas le but principal du congrès. Ce que l'on voulait, c'était un lendemain durable et ce lendemain c'est vous-même qui le fabriquerez.

Ce que l'on peut en comprendre des choses à ce "Mystère", ce que l'on peut se graver, pour le reste de la vie, le prix de notre salut. Pendant que la face du monde est toujours à la recherche de nouvelles sensations, pendant que des milliers d'humains pleurent, gémissent, souffrent et que d'autres restent indifférents à la souffrance, quand ils ne l'exploitent pas pour en tirer profit, le Christ continue toujours à demander pardon au Père pour tous ceux qui ne reconnaissent pas leurs propres fautes. Cette scène se répète chaque jour sans une minute d'interruption par les 350.000 prêtres qui offrent par toute la terre le sacrifice qui se répète jusqu'au jour où le dernier prêtre sur la terre, dira la dernière messe.

L'Eglise tient beaucoup au culte extérieur et public parce qu'il provoque le culte intérieur, mais c'est ce dernier qui doit compter le plus. Ce ne sont pas ceux qui disent: "Seigneur, Seigneur, qui entreront dans le royaume des cieux. Il ne suffit donc pas de faire un sacrifice d'argent, de se promener un chapelet à la main, d'assister en simple spectateur à toutes les cérémonies religieuses, si on n'accomplit pas son devoir journalier comme tout chrétien doit le faire.

Le but premier du congrès était d'augmenter en nous l'amour pour Jésus-Hostie, tout en Lui rendant hommage de notre foi en la présence réelle, hommage d'actions de grâces, hommages de réparation et hommage impétration. Oui nous avons besoin de prier pour obtenir la cessation du fléau qui s'abat actuellement sur l'Europe et qui rebondit de ce côté-ci de l'océan. S. Exc. Mgr A.-O. Comtois a dit dans l'allocution d'ouverture:

"Nous Lui demanderons de faire cesser le fléau de la guerre, nous Lui demanderons la paix, la paix entre les nations, la paix sociale, la paix entre les individus, la paix de la conscience, la paix de Dieu qui surpasse tout sentiment. Il est évident que le bon Dieu n'est pas content de nous. Dieu se sert des passions des uns pour châtier les autres, pour les corriger, pour les purifier voire pour les éprouver, pour les sanctifier: sans les bourreaux il n'y aurait pas de martyrs. On ne s'explique pas humainement les succès des armées hitlériennes; il faut y voir la main de Dieu qui s'en sert pour purger le monde coupable... Il en sera ainsi tant que Dieu n'aura pas atteint sa fin... le retour à lui des peuples qui l'avaient plus ou moins renié, pour s'enfouir dans un matérialisme aveugle, dans un sensualisme tout animal; la concupiscence étant devenue en beaucoup de choses le principal moteur de nos activités; pour les uns c'était la concupiscence de la chair, pour les autres la concupiscence des yeux, pour d'autres enfin c'était l'orgueil de la vie; en d'autres termes, l'amour des plaisirs, l'amour de la richesse et des honneurs et l'amour de la liberté sans frein commandait tout dans la vie des nations".

S. Em. le cardinal Villeneuve dans un émouvant discours a déploré la conduite actuelle des hommes et celle des croyants du moins ceux qui se disent croyants et n'agissent pas comme ils le devraient.

"Je voudrais pouvoir oublier, dit Son Eminence, les trahisons et les vociférations déicides même de trop de chrétiens à l'égard de Jésus-Christ.

Je voudrais pouvoir oublier les blasphèmes qui souillent les lèvres d'un si grand nombre d'hommes et de jeunes gens, parfois même de femmes et d'enfants.

Je voudrais pouvoir oublier les injustices les plus sournoises et les plus perfides qui se trament et s'exécutent sous les dehors de ce qu'on appelle la civilisation moderne, l'organisation économique des sociétés, les mœurs politiques, les découvertes de la Science, les exigences sociales, la mode, etc.

Je voudrais pouvoir oublier la course aux vaines richesses qui entraîne les croyants eux-mêmes. Je voudrais oublier leur soif des plaisirs coupables, sans réflexion, sans retenue, sans remords.

Je voudrais oublier le règne de la chair, les crimes secrets des époux, les libertés criminelles de la jeunesse, les audaces, les recherches, les passions, les faiblesses, les suggestions, les regards, les pensées, les sollicitations, les scandales qui jettent la

La vaccination des écoliers

Nous croyons utile de répéter l'avis que nous avons déjà donné aux parents et aux autorités scolaires, de voir à ce que les enfants d'âge scolaire aient été vaccinés avec succès contre la variole pour la rentrée des classes.

L'article 53 des Règlements provinciaux d'hygiène édicte:

Art. 53. — "Toute corporation scolaire ou autre, ou toute personne ayant le contrôle d'une école, d'un collège, d'un couvent, d'une université ou d'une autre maison d'éducation, devra refuser d'admettre dans l'institution tout élève qui ne fournit pas de certificat, d'un médecin pratiquant dans la province, de vaccination antivariolique réussie depuis moins de sept ans.

"L'admission de chaque élève non vacciné constituera une offense distincte".

Par conséquent: tout corps ou individu qui a le contrôle d'une institution d'enseignement quelle qu'elle soit, ou d'un groupe quelconque de maisons d'enseignement, de la simple école de campagne jusqu'aux universités, est obligé de voir, chaque fois que la maison rouvre ses portes après les vacances d'été, à ce que tous les élèves présentent un certificat constatant: soit qu'ils ont été vaccinés avec succès depuis moins de sept ans, ou qu'ils sont incapables de prendre la vaccine, et dans ce dernier cas, l'enfant doit avoir été vacciné sans succès au moins deux fois et le certificat qui le constate ne doit pas remonter à plus de cinq ans.

Il faut remarquer que dans le cas d'une vaccination réussie, le médecin qui signe la formule certifie que l'immunisation donnée par le vaccin est bonne pour sept ans et pas plus, tandis que dans le cas d'incapacité à la vaccine, le médecin ne fait qu'exprimer l'opinion que l'enfant vacciné est réfractaire à la maladie et pour une période ne dépassant pas cinq ans.

Les corporations scolaires ou individus obligés par le règlement à refuser l'entrée de l'école à tout élève non muni de l'une des formules obligatoires s'exposent, dans le cas de chaque élève non vacciné qu'ils admettent dans la ou les maisons d'enseignement qu'ils dirigent ou administrent, aux pénalités édictées par l'article 71 des règlements, lequel se lit comme suit:—

Art. 71. — "pour toute infraction aux dispositions du présent chapitre, le contrevenant est passible d'une amende n'excédant pas vingt dollars et d'une amende additionnelle n'excédant pas vingt dollars par jour pour chaque jour en sus de deux, durant lesquels l'infraction se continue."

Toutes les commissions scolaires de la province, tous les curés et desservants des paroisses reçoivent le Bulletin Sanitaire. Ils peuvent aider puissamment à faire connaître les règlements de vaccination aux parents eux-mêmes en leur donnant un avis soit par l'affichage à la porte

LA SITUATION INTERNATIONALE

La troisième année de cette guerre mondiale vient de commencer. Il y a deux ans, en effet, le 1er septembre que les armées allemandes en envahissant la Pologne ont déclenché cette guerre la plus affreuse qu'ait connue le monde.

Le semaine dernière, à la veille du deuxième anniversaire de "sa" guerre, Adolphe Hitler a eu son onzième entretien personnel en cinq ans avec son partenaire Benito Mussolini. Pendant cinq jours, les deux dictateurs ont conféré secrètement et à l'issue de leurs entretiens, en opposition à la proclamation Roosevelt-Churchill, ils ont promis "une fructueuse, pacifique et harmonieuse collaboration entre tous les peuples du continent européen" quand l'exploitation plutochratique et de danger communiste" auront été détruits. L'Axe a fait aussi connaître qu'au cours des entretiens HITLER-MUSSOLINI des plans avaient été tracés pour la durée de la guerre on a donc admis de façon indirecte, que la guerre allait se poursuivre longtemps encore et que la victoire finale était loin de poindre à l'horizon.

De septembre 1939 à septembre 1941, la scène a beaucoup changé, en effet l'Axe et ses alliés, malgré toutes leurs conquêtes sont maintenant engagés pour de bon dans une guerre sur deux fronts: surtout depuis la semaine dernière où les troupes britanniques et soviétiques ont opéré leur jonction dans le Moyen-Orient en occupant l'Iran en moins de cinq jours. L'Iran occupé, c'est une voie ouverte pour le ravitaillement des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne à la Russie et l'obstruction d'une brèche dans la défense du Caucase et de la route des Indes.

La guerre sur le front russe coûte énormément cher à l'Allemagne et taxe à l'extrême sa machine de guerre. Pendant qu'elle est ainsi engagée sur ce front, l'Allemagne lutte moins bien contre la Grande-Bretagne qui s'arme sans cesse. La Royal Navy a toujours la suprématie sur l'Atlantique, contre elle les sous-marins allemands sont de moins en moins effectifs et voici que la Royal Air Force veut conquérir la suprématie de l'air en Europe occidentale. Le sort en est jeté, la guerre main-

de l'église paroissiale, pour les premières, soit par l'annonce au prône du dimanche, pour les seconds.

C'est en préparant la jeune génération à se protéger contre la variole qu'on fait en même temps son éducation pour le reste de sa vie et la population tout entière doit avoir à cœur de conserver à notre province l'excellente réputation qu'elle s'est acquise depuis plusieurs années.

génération nouvelle dans la luxure la plus effrénée et dans les mœurs que Sodome, Babylone, Rome et Athènes, et tous les siècles païens n'ont peut-être pas dépassés".

GUILLAUME MASSE.

tenant sera de plus en plus difficile pour l'Axe.

LA BATAILLE DE RUSSIE

Les Allemands veulent au plus tôt annéantir le front de Russie et y poussent, depuis une dizaine de jours, une formidable offensive. Dans tous les secteurs stratégiques: la région de Léninegrad, celle de Moscou et l'Ukraine, les attaques allemandes sont acharnées. Ces jours derniers, leurs coups ont porté lourdement dans la région de Léninegrad. Les troupes finno-allemandes au nord ont occupé Viborg, ancienne ville finlandaise prise par les Russes en 1939. Toute la région de Léninegrad est menacée d'être encerclée d'ici quelques jours par une colonne allemande partit de Novogorod a coupé la voie ferrée Léninegrad-Moscou et tente actuellement d'atteindre le lac Ladoga. Si ce mouvement stratégique de l'ennemi allait réussir, Léninegrad et la région environnante n'auraient plus aucun moyen de communication par terre avec le reste du pays. Sans aucun doute, il y aura une dure bataille et les troupes soviétiques vont tenter de prendre de flanc ce saillant et elles contre-attaqueront aussi sur le centre du front pour créer une diversion et empêcher les Allemands de porter la majeure partie de leurs réserves au Nord.

Après avoir pris Tallinn, capitale et port de l'Estonie, les troupes allemandes finiront cette semaine d'écraser le reste de la résistance soviétique dans ce pays. Lors de la prise de Tallinn, le commandement soviétique fit évacuer une partie de ses troupes par la mer en direction de Kronstadt et de Léninegrad. De nombreux navires soviétiques ont alors été coulés par l'aviation et la marine tandis que d'autres ont péri sur les champs de mines.

Maintenant qu'ils vont occuper toute l'Estonie, les Allemands porteront leurs attaques aériennes et navales dans la Baltique sur la grande base soviétique de Kronstadt. Que sera le sort de la flotte russe de la Baltique si la flotte allemande réussissait à bloquer cette mer? Combien de navires russes pourront s'échapper? Les événements prochains y répondront.

Pour revenir à la guerre sur terre, signalons que derrière les lignes allemandes, outre les bandes de francs-tireurs qui errent au hasard, il y a des points de résistance. Odessa, le grand port de la mer Noire tient toujours et dans les marais de Minsk un certain nombre de troupes soviétiques font encore tête aux Allemands. On croit que les Allemands attendront la venue de l'hiver et le gel des marais avant de nettoyer ce secteur car actuellement leurs tanks risqueraient de s'y embourber. A Odessa, l'artillerie lourde allemande et hongroise a commencé à tonner et des sous-marins allemands ont été signalés dans la mer Noire.

L'ECHO DE SAINT-JUSTIN

JOURNAL HEBDOMADAIRE

W.-H. GAGNÉ & FILS

Editeurs-Propriétaires,

St-Justin, Qué. — Tél. 21

Le prix de l'abonnement est de \$1.00 par année pour le Canada et \$1.50 pour les Etats-Unis. — Toute année commencée est due en entier.

Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté, il est entendu que les articles de l'Echo sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Pour le tarif des annonces, impressions, etc. on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

IMPOSANTES FUNERAILLES DE M. BERNARD GRIMARD

Dernièrement en l'église Ste-Anne d'Yamachiche eurent lieu les imposantes funérailles de M. Bernard Grimard, télégraphiste du C.P.R., fils de M. Emile Grimard de Maskinongé et de feu Antoinette Latour décédée à l'âge de 21 ans et 3 mois.

Le défunt laisse dans le deuil son père M. Emile Grimard, chef de gare de Maskinongé, sa belle-mère Mme Emile Grimard, un demi-frère M. Normand Grimard de Maskinongé, ses grands parents M. et Mme J.-Prosper Grimard de Yamachiche, M. Pierre Latour de Berthierville, ses grandes tantes Mlle Alexina Brisson de Yamachiche, Mme Louis Grimard de Ste-Anne de la Pêrade, Mme Zéphirin Grimard de Ste-Anne de la Pêrade, son grand oncle M. Arthur Brisson de Ste-Ursule, ses oncles et tantes: M. Réal Grimard de l'Epiphanie, M. et Mme Marius Grimard de Yamachiche, M. et Mme A.-P. Bellemare (Germaine) d'Acton Vale, M. et Mme Alphonse Latour de Montréal, M. Joseph Chausse de Lavaltrie, M. et Mme Josaphat Latour, M. Adhémar Harnois, M. et Mme Rosaire Latour, M. et Mme J. Lamarche, Mlle Imelda Latour de Berthierville, Mlle Joséphine Latour de Montréal et plusieurs cousins et cousines.

La levée du corps fut faite par M. le chanoine Elz. S. de Carufel V.F., curé de la paroisse. Le service fut chanté par M. le curé assisté de M. l'abbé Paul S. de Carufel, vicaire auxiliaire comme diacre et de M. l'abbé Eugène Panneton, vicaire de Louiseville, comme sous-diacre.

La chorale sous la direction de M. Napoléon Bellemare interpréta la messe harmonisée de Yon. A l'issue de la messe M. Antonio Carbonneau chanta le Pie Jésus de Leyback. Mme Nérée Ricard touchait l'orgue.

Au chœur on remarquait: M. l'abbé Antoni Milot, curé de St-Thomas de Caxton, M. l'abbé Georges Bellemare

curé de Ste-Angèle de Prémont, M. l'abbé Armand Tessier du Séminaire des Trois-Rivières.

Le drapeau du Sacré-Coeur était porté par M. Amédée Desaulniers. M. Roland Lambert portait le drapeau de la Ligue des Anciens Retraitants.

Les porteurs étaient: MM. Jean-Marie Pelletier, Roger Milot, Raymond Desaulniers, Gaston Lacerte, Gérard Vaillancourt, Armand Lacerte. Les placiers étaient: MM. Laurent Boulanger et André Gendron.

La quête fut faite par MM. Rémi Carbonneau accompagné de Joseph Gadbois et Bertrand Bellemare accompagné de Bruno Villemure.

Conduisaient le deuil: M. et Mme Emile Grimard, M. Normand Grimard, M. et Mme J.-P. Grimard, M. Pierre Latour, Mme Louis Grimard, M. et Mme Zéphirin Grimard, M. Arthur Brisson, M. Réal Grimard, M. et Mme Marius Grimard, M. et Mme A.-P. Bellemare, M. et Mme Josaphat Latour, M. et Mme Adhémar Harnois, Mlle Imelda Latour, Mlle Joséphine Latour, M. et Mme Auguste Grimard de la Pêrade, M. et Mme Arsène Larochelle, Mlle Germaine Larochelle, Mlle Jacqueline Larochelle de Québec, M. et Mme Arthur Brousseau, Mlle Anna Brousseau, M. et Mme Chs. Grimard de Ste-Anne de la Pêrade, M. et Mme Arthur Grimard, M. Paul Grimard de Trois-Rivières, M. et Mme Vincent Brousseau de Montréal, M. et Mme Robert Brisson, M. et Mme Francis Brisson, de Grand'Mère, Mlle Lise et Jeanne Brisson de Grand'Mère, M. et Mme Octave Milette de Montréal, Rév. Gérard Milette O.M.I., de Pointe Bleue, Mlle M.-Louise Milette de Montréal, Mlle Alice Lavigne de Montréal, M. et Mme André Mailhot de Ste-Anne de la Pêrade, M. et Mme Emile Trépanier, Maire de St-Adelphe, M. Raoul Trépanier de St-Adelphe, M. Freddy Trépanier des T.-Rivières, M. Marc Trépanier de St-Adelphe, M. Henri Trépanier de St-Adelphe, M. et Mme Arthur Rompré de Ste-Anne de la Pêrade, M. et

Mme Philippe Rompré des Trois-Rivières et plusieurs autres.

Dans l'assistance on remarquait les Religieuses de la C.N.D., les Rév. Frères des Ecoles Chrétiennes aux Yamachiche, M. S. Tessier Ste-Anne de la Pêrade, M. Bruno Beaubien des Trois-Rivières, Mlle Bernadette Beaubien G.M.E., des T.-Rivières, M. F. M. Rocheleau, représentant de L'O.-R. T., de T.-Rivières, M. G.-U. Fortier de Bordeaux, M. A. Scheffer, Constable du Canadien Pacifique aux T.-Rivières, MM. J. et Paul Ricard, M. J.-W. Choquette des T.-Rivières, Dr Louis Caron de Maskinongé, M. et Mme J.-O. Lacoursière, M. et Mme Harvey Larocque des T.-Rivières, M. et Mme Jos. Giguère, Mlle Berthe Dussault, Notaire J.-A. Ferron de Louiseville, M. et Mme Alexandre Melançon, Mlle Yolande et M. Jean Melançon des Trois-Rivières, M. et Mme J.-A. Parenteau de St-Jérôme, Mlle Gabrielle Parenteau, M. et Mme Alphonse Lacasse de St-Eustache, M. et Mme Joseph Lacasse de Plage Laval, Mme Honoré Miron de Montréal, M. et Mme Clovis Lacasse de Terrebonne, M. F. Rochette de Québec, M. et Mme Charles Audet de Montréal, le notaire et Mme Adélaïde Bellemare, Mlle Marielle Bellemare de St-Paulin, M. et Mme P.-F. Dussablon de Louiseville, Mlle Antoinette Dussablon de Louiseville, Mme Albertino Gélinais, MM. Réal, Pierre-Armand, Roland Gélinais, Mlle Thérèse Gélinais, Paul-Emile Gélinais, Louiselle Gélinais des T.-Rivières, M. Raymond Martin, Mme Chs-Ed. Martin de Louiseville, M. et Mme Thomas Lacasse, M. et Mme Lucien Lacasse, de Montréal, M. et Mme T.-E. Latour de Grand'Mère, M. Georges Latour de Louiseville, M. Fortunat Naud de Batiscan, M. Achille Béland de St-Barthélemi, M. et Mme J.-E. Naud, M. Arthur Giguère, Mlle Ada Giguère de Louiseville, M. et Mme Alfred Bacon, M. et Mme Fortunat Côté de St-Georges de Champlain, M. et Mme Henri Lacerte de Louiseville, M. et Mme Ernest Bornaïs, Mme J.-W. Choquette, Mlle Norma Choquette des T.-Rivières, M. Louis Lafontaine de St-Barthélemi, Mlle Mary Léonard, M. Normand Boisvert, M. et Mme Diéudonné Chênevert des T.-Rivières, Mlle M.-Anna Bellemare, Mlle M.-Marie Bellemare, Mlle Aurore et M.-Claire Bellemare, M. Donat-A. Bellemare, M. Sylvio Duchesne, M. Joseph Ringuette, Mlle Cécile Berthiaume, Mme Majorique Lamy, M. Arthur Cyr, Mme Florido Ferron, M. Alfred Kemp, Mme Honorat Bourassa, Mlle Gisèle Frenette, M. Napoléon Bellemare, Mlle R.-Marie Gélinais, Mlle Marguerite Alary, Mme Joseph Bellemare, Mme Joseph Mineau, Mlle Cécile Descoteaux, Mme Majorique Durocher, M. Willy Milot, Mlle Berthe Desaulniers, M. Gédéon Vincent, M. Henri Turner, Mme A.-O. Bellemare, Mlle Lise Ricard, Mlle Ruth Gélinais, Mlle Mariette Ricard, M. Josaphat Landry, M. Arthur Lacerte, Mlle Alice Bourassa, M. Donat Marcotte, M. Ephrem Desaulniers, Mlle Béatrice Hélie, Mlle Jeanne Beauchemin, Marie Villemure, Jeannine et Marguerite Desaulniers, Gergette St-Antoine de Louiseville, M. Origène Maillette, Arthur Héroux, Mme Thomas Guillemette, Bernard Milot, Madeleine Mineau, Mmes Arthur Gauthier et Henri Carbonneau, Mlle Françoise Carbonneau, Mmes Avila Gélinais, Donat Boulanger, Désiré Marchand, Mlle Blanche Guillemette, Solange Milot, Jeannette Guillemette, de Yamachiche, Mme Arthur Bellemare de Montréal, Mme Honoris Gauthier, Albert Villemure, Cajetan Valois, Majorique Durocher, Mmes Donat Desaulniers, Chs-Ed. Girardin, de Yamachiche, Mme Donat Lapointe des T.-Rivières, Mme P.-Emile Turner, Mme Clodomir Lajoie, Mlle Lucette et Lise Turner, Mme Emilien Frenette, M. Honorat Ricard, Mlle Hélène Bellemare, M. Pierre Bellemare, Mlle Berthe St-Louis, Simone Berthiaume, M. Jos. Rivard, M. Edmond Lord, Mlle Juliette Chainé, Mme Henri Turner,

Mme Arthur Daveluy, Mlle Annette Daveluy, Juliette Pelletier, MM. Avila Lesieur, Dionis Villemure, Omer Pellerin, Mme Omer Milette, Mme Gérard Champoux, Mme Antonio Carbonneau, Mmes Cajetan Valois, Pierre Bellemare, Honorat Ricard, Donat Rouette de Yamachiche, Mme Omer-J. Desaulniers des T.-Rivières, Jos. Bellemare, Mlle Lucette Bellemare, Joséphine Milot, M.-Claire Ferron, Mme Denis Villemure, Jos. Lesieur, Henri-P. Milot, M. et Mme Jos. Simard, Mlle Charlotte Simard, Ernestine Boucher, Charlotte Gélinais, Jacqueline Gélinais, Cécile Bellemare de Yamachiche, M. Antonio Desaulniers des T.-Rivières, Mme Esdras Lamy, M. Jos. Landry, Mmes Hercule Milot et Avila Gendron, Mlle Rita et Simone Lamy, Mmes Joseph Héroux, Dionis Brière, Mlle Antoinette et Florence Lamy, Rose-Anna Gélinais, M. Armand Milot, Mlle Cécile Gélinais, Mme Honorat Bourassa, Mmes Lindor Proulx, Arthur Descoteaux, Alfred Guillemette, Mlle Flore Maillette, Anita Bourassa, Mme Arthur Gadbois, Mlle Laurette Milot, Thérèse Girardin, Angeline Lacerte, Joséphine Lacerte, M. Marcel Bellemare, Mlle M.-Berthe Gendron, M. Emile Lemire eccl., Mme Elisabeth Bellemare, M. Gabriel Villemure, Mlle Huguette Milot, Henriette Isabelle, MM. Fernand Bellemare, Robert Bellemare, Mmes Léon Girardin et Raoul Duchesne, M. Robert Blondin, Mlle Rita Milot, Mme Maxime Gendron, M. Bruno Lamy, Mme Isaac Milot, M. Jules Gadbois, Mme Donat Lamy, Mme Jack Scott, Mlle Réjeanne Proulx, Bernadette Gignac, Antonia Guillemette, Mme John Giroux, M. Sylvio Villemure, M. et Mme Dionis Villemure, M. et Mme Ubald Meunier, M. Louis Lambert, M. Alfred Bergeron, M. Rémi Gélinais, M. et Mme Hyacinthe Trahan, M. Napoléon Dagenais, Mlle Thérèse Bergeron, Juliette Bergeron, Henri Maillette, Félicien Bellemare, Armand Milot, Geo. Milot, Arthur et Lionel Hélie, Mlle Hélène Proulx, Thérèse Garceau, M. Fernand Guillemette, M. Paul Guillemette, M. Jacques St-Louis, M. Gaston Milot, Mmes Joseph Lacerte et Alide Bellemare, Mlle M.-Flore Bellemare, Evelina Lesieur, M. Al-béric Bellemare, M. et Mme Oscar Leclerc, Mlle Laurette Bellemare, M. Henri Carbonneau, Dr J.-H. Tessier, M. Omer Lamy, Mme Théodore Abran, Mlle M.-Berthe Gauthier, M. François Lamothe, M. Marcel Lacerte, Mme Auguste Lacerte, Mme Avila Gendron, MM. Donat Gadbois, Gilles Marcotte, Gilles Bellemare, Mlle Blanche Bellemare, Alice Bourassa et plusieurs autres.

A la famille en deuil nous offrons nos sincères sympathies.

Vendeuses et vendeurs demandés

Ayez votre part dans l'augmentation des salaires. Partez en affaires pour vous-mêmes vendant les 200 produits GARANTIS Familex. Ventes importantes dans chaque maison. Commencez de suite et profitez des revenus d'automne. PRODUITS FAMILLEX. 570 St-Clément, MONTREAL.

Moulin à farine à vendre

Moulin à farine à vendre avec chaussée (Dam) en ciment, 180,000 pieds de terrain situé en plein village de l'Epiphanie. Homme compétent et d'affaires peut se faire salaire de \$4,000 à \$5,000 par année. Sacrifiera pour le 1/3 de sa valeur réelle. Considérera petite échange, petit montant comptant exigé.

Voyez P.O. Coulombe, L'Epiphanie, Qué.

Fél.: 2

"SALON THERESE"

DIPLOMEE DE MONTREAL

Permanents avec ou sans machine — Ondulations de tous genres

Thérèse Sarrazin

ST-BARTHELEMI

TEL. BELL: 197 S. 31

Richard Lessard, B. C. L.

NOTAIRE

Argent à prêter, Règlements de successions, Assurances, Collection, STE-URSULE, P. Q.

SALON DE COIFFURE

"Georgette"

Rue de la gare, Maskinongé, Qué.

L'endroit idéal pour coiffures de tous genres, avec ou sans électricité. Pour appointements, veuillez appeler:

Salon "GEORGETTE"

Mlle Georgette Bérard

Tél.: No. 3 Maskinongé.

Joseph Mercure

MARCHAND DE NOUVEAUTÉS

Assortiment considérable et varié

dans tous les départements à des prix très modérés.

ST-BARTHELEMI, P. Q.

Chronique Sportive...

(suite de la page 11)

X. — remplace St-Pierre à la 6e manche.

ZZ. — Guimont remplace St-Onge à la 6e manche.

Louiseville: 212, 202, 0 — 9 11 2

St-Etienne: 000, 100, 0 — 1 6 4

Batteries: Turenne et Paquin;

Charette, Guimont et Houle.

Coups de 2 buts: Paquin, Per-

reault, Cloutier, G. Lesage, St-Onge.

Retirés au bâton: Turenne, 4;

Charette, 1; Guimont, 4.

Lanceur gagnant: Turenne; lanceur perdant: Charette.

Arbitres: Alphée Girard au mar-

bre, Antoine Gauthier sur les buts.

Assistance: 1,000 personnes.

POSITION FINALE

	PJ	G.	P.	Moyenne
Louiseville:	16	11	5	688
St-Etienne:	16	10	6	625
Charette:	15	9	6	600
St-Barnabé:	15	7	8	467
St-Boniface:	15	6	9	400
St-Alexis:	15	3	12	200

Semi-finale 2 dans 3

Série A

	PJ	G.	P.	Moyenne
St-Barnabé:	1	1	0	1000
Louiseville:	1	0	1	000

Série B

	PJ	G.	P.	Moyenne
St-Etienne:	1	1	1	1000
Charette:	1	0	1	000

DES ARBITRES NEUTRES POUR LE DETAIL DE LA LIGUE RURALE.

La ligue Rurale a délégué sur tous les terrains de la ligue Rurale pendant les éliminatoires des arbitres. Dimanche dernier, Antoine Gaucher, Kid Guy, Raoul Doucet et Alphée Girard ont dirigé les parties à Charette et St-Barnabé.

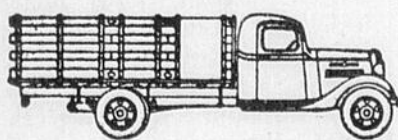
A Louiseville dimanche prochain, M. Charlie Clément de St-Justin arbitra sur les buts et en arrière du marbre si deux parties sont jouées.

FILMS

FILMS DEVELOPPES 25c argent, 2 séries par rouleau. A tous les 10 rouleaux, 1 rouleau gratis. Réimpression 2c chacun. Rapid Photo Service Rg'd. P.O. Box 55, Station "T". Montréal, P. Qué.

BOIS DE CHAUFFAGE DE TOUTES SORTES

JOSEPH COMTOIS



3 CAMIONS AU SERVICE DU PUBLIC

— TAXI DE LUXE —

TRANSPORT GENERAL

TELEPHONE: 220

59 RUE STE-MARIE,

LOUISEVILLE.

HEURES DE BUREAU

9 a. m. à 9 p. m., le lundi excepté

TELEPHONE:

AMherst 5932

DR A.-D. MILOT

B. A. L. D. S. D. D. &

CHIRURGIEN - DENTISTE

774, BOULEVARD ST-JOSEPH EST

ENTREZ ET SONNEZ

MONTREAL

NOUVELLES LOCALES

AU CONSEIL MUNICIPAL.

La séance régulière du conseil municipal qui devait avoir lieu mardi le 2 septembre, a été remise au jeudi soir 4 septembre, faute de quorum. Nous publierons le procès-verbal de cette séance dans notre prochain numéro.

INCENDIE DESASTREUX.

Samedi soir, le 30 août, vers 9 hres, le feu détruisait de fond en comble les bâtiments et granges de M. Eddie Vermette, du Ruisseau des Aulnes. Ces granges contenaient toute la récolte de foin de la saison, évaluée à \$1500.00. On ignore complètement la cause de l'incendie qui origina dans une grange située à l'arrière des bâtiments.

En peu de temps, plusieurs centaines de personnes de la paroisse et des environs étaient rendues sur les lieux, mais restèrent dans l'impossibilité de contrôler les flammes. Ils réussirent tout de même à préserver la maison privée et quelques hangars avoisinants qui contenaient la récolte de grains.

Les pertes totales sont évaluées à environ \$4000, dont une faible partie seulement est couverte par l'Assurance Mutuelle de la Paroisse.

TRANSACTION.

M. Angèlebert Gagnon de Lachine vient d'acheter une terre située dans le rang du Bois-Blanc, appartenant à M. Adélaïde Morin, et autrefois occupée par M. Irénée Morin.

NOUVEAU FOYER.

Mme Louis Joyal de Windsor, Ont. est arrivée pour demeurer à St-Justin, au cours de la semaine dernière. Elle occupe le logis appartenant à M. Marcel Lessard, que viennent de laisser

M. et Mme Maurice Clément. Au cours du mois de septembre, son mari ainsi que sa mère, Mme Gédéon Mailloux viendront demeurer avec elle.

DEMENAGEMENT.

M. et Mme Adrien Bussièrès occupent depuis lundi leur nouvelle demeure, qu'ils viennent d'acheter de Mme Ovila Duchesnay.

NOUVEAU TELEPHONE.

Mme Louis Joyal vient de se faire installer le téléphone, et son appel est 902 S. 2-2.

LIGUES DU SACRE-COEUR.

Pour affermir et développer, si possible, l'organisation des Ligues du Sacré-Coeur, il y aura réunion de tous les officiers des Ligues, le lundi soir, 8 septembre, à 8 heures précises (heure avancée) au sous-sol de la cathédrale, aux Trois-Rivières.

Les officiers de notre Ligue devront se faire un devoir de s'y rendre.

GRAND MESSES.

SEMAINE DU 7 SEPTEMBRE.

Lundi En action de grâce à la Ste-Vierge par un particulier.

Mardi Pour Adélaïde Dupuis.

Mercredi Pour Pierre St-Antoine par M. et Mme Ovila St-Antoine.

Jeudi Service pour les âmes.

Vendredi Pour Ovila Duchesnay quête au service.

Samedi Aux intentions des donateurs pour leurs parents défunts.

VA ET VIENT.

M. et Mme Ralph Charron et leur fille Shirley ainsi que Mme

Jos Morin, tous de Lowell, Mass. sont venus passer la fin de semaine à St-Justin et Maskinongé, chez leurs parents.

Mlles Laura et Blanche St-Cyr sont retournées à Burlington, Vt., après une quinzaine passée chez leurs parents.

M. et Mme Edouard St-Cyr, leurs fils Raymond et François ainsi que Mlle Pauline Béliveau de Manchester, N.H.; Mme Joseph Bergeron et sa fille Thérèse de Winooski, Vt. de passage chez M. David St-Cyr, dernièrement.

M. Aquila Pâquet, Mlle Rachel Pâquet accompagnée de son ami M. Arthur Boucher de Lachine, de passage à St-Justin à l'occasion de la fête du travail.

Mlle Madeleine Morin nous est revenue après avoir passer une huitaine à Lachine chez M. et Mme Lucien Desrochers.

M. l'abbé J.E. Pariseau de Burlington, Vt de passage chez M. David St-Cyr, dernièrement.

M. David St-Cyr et sa fille Alma sont de retour d'un voyage à Burlington et Winooski, Vt.

M. et Mme Léonard Gagnon de St-Gabriel de Brandon ainsi que M. J. Lessard de passage chez M. et Mme Azarias Gagnon, dimanche.

M. et Mme Oza Brissette et leurs enfants de Lachine étaient à Maskinongé et St-Justin à l'occasion de la fête du travail.

Dernièrement étaient de passage chez M. et Mme Azarias Gagnon: M. et Mme Joseph Brissette, M. et Mme Angèlebert Gagnon et leur famille, M. et Mme Rodolphe Lacharité, M. et Mme Elphège Bastien et leurs enfants, tous de Lachine.

M. et Mme Robert Vézina sont

Tél.: 8

Dr Pierre Chauveau

 MEDECIN-CHIRURGIEN
Ex-Interne des Hôpitaux
Ste-Justine et Hôtel-Dieu

Bureau à St-Justin, chez M. Maurice Clément: Le dimanche, depuis la fin de la messe basse jusqu'au midi, et le mardi de 2 à 4 hres p.m.

Saint-Barthélemi, Qué.

Tél.: 8

Dr J. Comtois-Chauveau

MEDECIN-CHIRURGIEN

Bureau à St-Justin, le jeudi de 7 à 8 hres p.m.

SPECIALITE: Maladie des femmes et des enfants.

TEL. 16

Dr. P. E. Lamarre

DENTISTE

BUREAU PERMANENT A

MASKINONGE — A VOTRE SERVICE

9 hrs a. m. à 9 hrs p. m.

SATISFACTION GARANTIE

TEL. 16

SALON DE COIFFURE

Mme P. E. LAMARRE

MASKINONGE, Qué.

Coiffeuse qui possède une expérience consommée, ce qui vous assure le maximum de satisfaction.

Pour faire adapter votre coiffure à votre personnalité, consultez Mme P.-E. Lamarre. Elle vous conseillera gratuitement.

de retour d'un voyage à Toronto, Ont. où ils visitaient des parents.

M. Aimé Carufel de l'Assomption était dans sa famille en fin de semaine.

M. Ludger Hubert de Springfield, Mass. est venu à St-Justin, au cours de la semaine dernière.

C. R. LESSARD, D.C.

CHIROPRA TI CI EN

 Gradué de Palmer
Neurocalomètre - Rayons-X
718, Ste-Geneviève
Tél.: 4422 Trois-Rivières

M. et Mme W. H. Gagné, accompagnés de M. et Mme Bernard Bourgeois de Berthierville sont allés passer la fin de semaine à Montréal.

Ste-Ursule

M. et Mme Roméo Béland recevaient dernièrement M. et Mme Ludovic Desjarlais de St-Justin.

M. et Mme Lucien Béland recevaient dimanche M. et Mme Joseph Coutu de Maskinongé, M. et Mme Ludovic Desjarlais de St-Justin, M. et Mme Napoléon Bellemare de Louiseville, ainsi que M. G. Paquin et Mlle Laurette Paquin de St-Léon.

EXCURSIONS
à prix spéciaux pour

L'OUEST CANADIEN

Départ quotidien du 12 au 26 SEPT.

inclusive-ment

 Exemples de BILLETS ALLER-RETOUR À PRIX RÉDUITS DE SAINT-JUSTIN
Durée de validité: 45 jours

À	Voiture ordinaire	Wagon-lits touriste*	Wagon-lits première*
Winnipeg.....	\$33.75	\$40.75	\$47.05
Régina.....	40.75	49.75	58.65
Saskatoon.....	45.65	54.75	63.05
Calgary-Edmonton.	52.85	62.60	72.30
Jasper.....	59.65	70.85	81.10
Vancouver-Victoria.	65.80	80.30	94.65
Prince Rupert.....	65.80	80.30	94.65

*Couchette ou fauteuil en plus. Les prix ci-dessus ne couvrent que le passage. Des excursions, en voitures ordinaires, de l'Ouest à l'Est canadien, seront effectuées du 12 au 26 sept.

Pour billets et tous renseignements sur les itinéraires, arrêts en cours de route, location de places de wagons-lits, etc., adressez-vous à tout agent de chemin de fer.

Alf. Dugré, Agent du C.N.R. Tél.: 900 s 13

CANADIEN NATIONAL
Poisson, Heaton & Caron
Avocats

BUREAUX:

 Gustave Poisson, B.A., L.L.L. 13 ST-LAURENT, — TEL. 52
Hamilton Heaton, B. A., L.L.B. LOUISEVILLE
Germain Caron, B.A., L.L.L. 118 ALEXANDRE, — TEL. 820
TROIS-RIVIERES

A la Salle Paroissiale de St-Justin

Le Samedi, 13 septembre à 8 hres [HEURE SOLAIRE]

Grande Soirée de Variétés

Du Rire — Des Larmes — Du Rire

Avec JULIETTE BELIVEAU, la célèbre comédienne de la radio et du théâtre.

J-LEO GAGNON, de la Pension Velder et rue Principale. (personnifiant Frisé Côté — Julien Dérôme dans rue Principale)

EDOUARD MONET, du Théâtre ARCADE et du Conservatoire National de Musique.

Mlle JEANNE DESLAURIERS, de GRANDE SOEUR.

MME ROMEO DEVARENNES, de Vie de famille.

DANS:

Protégé de Tante Eulalie... — Comédie

ET

Les Yeux Eteints... — Drame en 1 acte, en vers

DU RIRE... DU RIRE... DES LARMES...

Cette soirée est patronisée par notre curé M. D. Grimard et au profit des oeuvres paroissiales. Retenez vos billets à l'avance, car c'est une aubaine rare d'avoir de tels artistes à Saint-Justin.

ADMISSION: 40 sous — Billets en vente au Bureau de Postes

— Nouvelles de nos Paroisses —

Louiseville

DECES DE M. CAMILLE PRONOVOST:—

Le 19 dernier, avaient lieu à l'église paroissiale les funérailles de M. Camille Pronovost, fils de M. et Mme Hormisdas Pronovost (Laura Talmosse). Le défunt était âgé de 16 ans. M. l'abbé Claude Lafontaine fit la levée du corps et chantait le service.

Les porteurs étaient: MM. Jacques-Aimé Lupien, Jean-Paul Lupien, Bertrand Bellemare, Robert Tousignant, Roger Bertrand et Jacques Fortier. La quête fut faite par MM. Roger Bertrand et Robert Tousignant.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son père et sa mère, ses sœurs: Priscille, Yvette, Thérèse et Hélène; son frère Léonce.

Dans le cortège funèbre on remarquait outre les parents précités: M. Joseph Pronovost, M. et Mme Joseph Duplessis, Mme Ovide Pronovost, Mme Raoul Martel, Mlle Rita Martel, de Shawinigan, Mme Théotime Magny, Mlle Lucille Magny, de Ste-Genève de Batiscan, M. et Mme Ernest Jourdain des T-Rivières, Mme Charles Gauthier, M. et Mme Louis Jourdain, René et Gilles Jourdain, Mme Edouard Fafard, Mlle Jeanne et Simonne Cayer, Mme Edmond Houle, Mme Hervé Doucet, Mme Arsène Villemure, Mlle Germaine Valières, M. Lambert, M. Réal Boisvert, M. et Mme Camille Tousignant, Mme Alphonse Piché, M. G.-A. Arsenault, Dr R. Latourrelle, Dr R. Trudel, M. Rosaire Vachon, M. Joseph Morin, Mme Aimé Fortin, Mme Thomas Caron, Mme Nap. Bruneault, M. Eugène Bellemare et plusieurs autres.

Nous offrons nos sympathies à la famille en deuil.

CINQ HOMMES BLESSES:—

La semaine dernière, les employés de la ville étaient à creuser un canal dans la rue Ste-Marie lorsqu'un éboulement s'est produit. MM. Emilien Millette et Joseph Lefebvre ont été transportés d'urgence à l'hôpital. Les autres blessés étaient: MM. Henri Noël, C.-E. St-Pierre et H.-P. Masson.

OUVERTURE DES CLASSES:—

Mardi le 2 septembre se fit l'entrée des classes aux écoles rurales et auxExternats de la ville. Le 4, l'ouverture des classes se fit au Couvent et au Collège.

NAISSANCES:—

Marie Pauline Pierrette Denise, fille de M. et Mme Florido Gélinas (Annette Pelletier). Parrain et marraine: Corona Pelletier et Joseph-A. Boulanger.

Joseph André Fernand Paul, fils de M. et Mme Réginald Caron (Laurette Béland). Parrain et marraine: Ferdinand Béland et Pauline Caron.

NOTES SOCIALES:—

Dr Paul Dontigny, sa fiancée Mlle Marthe Simard de Westmount, Dr et Mme Maher de Montréal, en fin de semaine à Louiseville.

M. et Mme Daniel Desroches, leur fille Simone en voyage à Ste-Adèle.

M. et Mme Hervé Pratte d'Ottawa de passage chez M. Miville Lesage.

Mlle Adèle Lindsay g.m., de Montréal en promenade dans sa famille.

Mlle Florie Heaton et François

Martin à Champlain récemment.

M. et Mme Marc Aubé en voyage à Québec.

Mlle Cécile Chevalier d'Ottawa en visite dans sa famille.

Etaient en visite chez M. Jos. L'Escadre ces jours derniers: Mlle Thérèse Deschênes, Dr et Mme Dontigny de Ste-Anne des Monts, leurs enfants Lucille, Pauline et Gilles Dontigny.

Mlle Jeanne et Madeleine Caron de passage à Québec.

M. l'abbé Alide Lessard de Montréal chez sa mère Mme Ferdinand Lessard.

Mme A. Chartray, M. et Mme Alfred Chartray, Mme Amédée Cherrier, Mlle Hélène Gosselin, M. Gabriel Hurtubise, Mlle Madeleine Breault, M. et Mme O. Sullivan, Françoise et Marc Fortier de passage chez M. Pascal Fortier la semaine dernière.

M. et Mme Jean Mainville, Lise et Micheline Mainville, chez Mme E. Mainville.

M. et Mme Jean-Paul Guinard en visite chez M. Jos. Guinard.

M. et Mme Emile Morin, Mlle Lucille Lupien d'Ottawa en promenade chez Mme Ludovic Lupien.

Mlle Aline Rinfret a quitté le monde pour entrer au Noviciat des SS. de l'Immaculée Conception à Pont Vian.

Mlle Lucienne Rinfret a passé une fin de semaine à St-Justin chez sa grand-mère Mme Adélaïde Gagnon, et chez M. et Mme Cyprien Lefebvre.

Mlle Georgette Rinfret de Shawinigan, Mlle Hélène et Madeleine Gagnon de St-Justin de passage à Louiseville chez M. et Mme Omer Rinfret.

Le Fr. Bérard (Freddy Bellemare) de passage à Louiseville visitait quelques familles Bellemare pour les entretenir du projet de fêtes pour l'an prochain. Inspirés par Omer Héroux, l'une des gloires de la Mauricie, qui suggère de rendre "Hommage aux aîeux" à l'occasion du IIIe Centenaire de Montréal, les Bellemare auront une réunion générale à Yamachiche, paroisse de leurs ancêtres.

Les familles Bellemare qui n'ont pas fourni la liste de leurs enfants avec dates de baptême, de mariage et de décès, sont priées de l'adresser au fr. Bérard (1678, Ave De-La-Salle, Maisonneuve, Montréal). Les parents voudront bien ajouter à l'en-tête de la liste la date de leur mariage, en quelle paroisse et le nom de leurs parents respectifs.

EXPOSITION:—

L'Exposition Agricole pour le comté de Maskinongé eut lieu les 26, 27 et 28 août. De nombreux exhibits intéressèrent les visiteurs.

Maskinongé

LE R. P. LUCIEN S. DE CARUFEL, C.J. A MASKINONGE:—

La paroisse était en liesse dimanche dernier. Un enfant de la paroisse, le R.P. Lucien S. de Carufel fils de M. Arthur S. de Carufel et de feu Sophie Grandbois, célébrait la grand-messe dans sa paroisse natale, ayant été ordonné le 17 août dernier en l'église du Gesù à Montréal. Il était assisté à l'autel, de son cousin M. l'abbé Paul S. de Carufel, auxiliaire de Yamachiche, comme diacre, et du Rév. P. P. Paquin s.j. son confrère,

comme sous-diacre. La chorale, sous la direction de M. P.-E. Casaubon, exécuta la messe de Perosi; le Dr R. Bernèche était à la console de l'orgue.

Au prône M. l'abbé A. Desjarlais, desservant de la paroisse, prononça une brève mais touchante allocution. Le sermon de circonstance fut donné par un confrère du nouvel ordonné, le R. P. Louis Bouchard, aussi de la Compagnie de Jésus.

Les parents du R.P. De Carufel avaient pris place sur des sièges spécialement réservés pour eux.

L'église, pour la circonstance, avait été artistiquement décorée.

On remarquait au chœur Mgr J.-F. Béland P.D., ancien curé, M. le curé Dionis Gélinas, M. l'abbé Charlemaigne L'Heureux, etc.

A midi, un grand banquet fut donné à la résidence de M. et Mme Joseph Paquin, oncle et tante du nouvel ordonné. Outre les nombreux parents, plusieurs membres du clergé rehaussaient de leur présence l'éclat de cette fête de famille.

Le lendemain, le R. P. De Carufel dit sa messe en la chapelle du couvent en présence d'une nombreuse assistance. La chorale des jeunes filles exécuta des chants appropriés. Mlle M.-Rose de Carufel était accompagnatrice.

Le R. Père visita quelques familles amies dans le cours de la journée.

DIVERS:—

M. l'abbé A. Desjarlais, desservant de la paroisse, a commencé la visite de paroisse cette semaine, il fait en même temps le recensement.

M. J.-Georges Lemyre de Shawinigan, M. Paul Lemyre de Québec, étaient chez leur père le Notaire J.-A.-A. Lemyre à l'occasion de la fête du Travail.

Mme Omer Déziel est retournée à Montréal, après avoir passé quelques semaines en visite chez ses parents de Maskinongé, Louiseville et St-Léon.

Mlle Pauline Bouchard est de retour dans sa famille à Montréal, après avoir passé une quinzaine chez son oncle M. Adélaïde Dauphinais de Maskinongé. Mme Bouchard est retournée enchantée de sa promenade.

M. et Mme Philippe Vanasse et leur fils Viateur, de passage à St-Justin dimanche dernier.

Mlle Cécile et Juliette Déziel de Montréal ont passé la fin de semaine à Maskinongé chez des parents.

M. Raoul Lebrun en visite en fin de semaine chez ses parents et chez son amie Mlle Claire Desaulniers.

REUNION:—

Une réunion de famille eut lieu le 24 août dernier chez M. et Mme Omer Desaulniers à l'occasion de la visite de Soeur Louise-Joseph, des SS. des Saints Noms de Jésus, et du Missionnaire Père Euclide Desaulniers de M.O.I.

Etaient présents: M. et Mme Omer Desaulniers, Sr Louise-Joseph, Père E. Desaulniers, M. et Mme Joseph Desaulniers, M. et Mme Freddy Desaulniers de Montréal, M. Donat Desaulniers et sa fillette Lise, de Montréal, M. et Mme Arthur Desaulniers, Mme Vve Pierre Casaubon, Mme F.-X. Lessard, M. Aimé Dupuis, Mlle Claire, Thérèse, Jeanne d'Arc, Léa, Colombe et Yolande Desaulniers, MM. Lucien, Léon, René, Jean-Guy Desaulniers. Tous s'amuseront durant la soirée, après quoi on se sépara emportant un joyeux souvenir de cette belle réunion familiale.

Ste-Ursule

VA ET VIENT:—

De passage dimanche chez M. Joseph Déziel (village): M. et Mme Adrien Déziel, Mme David Déziel et Mlle Marie-Paule Déziel, tous de Montréal, ainsi que M. Rosario Déziel, en service actif à Vancouver.

De passage à Trois-Rivières lors du Congrès Eucharistique: M. Joseph Déziel, Mlle Anysie et Laurette Déziel.

Mlle Anita Michaud est de retour d'un voyage au Lac St-Jean.

M. et Mme Hector Pichette de Montréal chez M. Joseph Bergeron.

M. et Mme Léopold Plante, Mlle Marielle Plante des Trois-Rivières chez M. Ernest Lessard.

Mlle Ursule Giguère de Montréal visite ses parents de Ste-Ursule.

M. Louis-Jules Bergeron de Montréal chez sa mère Mme Ephrem Bergeron.

M. et Mme Donat Lefrançois, Jeanne-Thérèse, Jacqueline et Bertrand Lefrançois, Louis-Georges Baril passeront quelques jours à Ste-Agathe.

Mlle Thérèse Lessard rendait visite à M. et Mme Herménégilde St-Yves des Trois-Rivières.

Mlle Constance et Edmy St-Yves des Trois-Rivières chez leurs parents de Ste-Ursule et de St-Léon.

Mlle Maria Bergeron et Suzanne Lessard viennent de nous quitter pour aller enseigner à St-Alexis des Monts.

Mlle Noëlla et M. Florian St-Onge à Ste-Ursule dimanche.

CHASSE AUX OURS:—

Lundi dernier, MM. Aurélien et Ovide Arsenault tuèrent avec des perches un ours qui était monté dans un arbre tout près de la demeure de M. Louis Arsenault. Deux jours après l'ourse et deux petits étaient dans les côtes de la Petite Carrière près du moulin de M. Joseph St-Louis, M. St-Louis aidé de ses deux neveux Jean et Paul St-Louis tuèrent un coup de fusil l'ourse qui traversait la rivière, et avec un lasso ils descendirent les deux oursons qui étaient dans un arbre et les traînèrent jusqu'à la renardière où ils sont enfermés.

Nous sommes heureux de féliciter ces chasseurs, car tout cela s'est fait avec certaines difficultés.

St-Barthélemi

CONDOLEANCES:—

Province de Québec,

Municipalité de St-Barthélemi.

A une assemblée spéciale du Conseil municipal de la paroisse de St-Barthélemi, tenue au lieu ordinaire de ses séances, le dix-neuvième jour du mois d'août, mil neuf cent quarante et un, à huit heures et demie de l'après-midi, et à laquelle sont présents:

Son Honneur M. le maire Napoléon Bérard, MM. les Conseillers Eugène Farley, Antonio Lincourt, Joseph Malboeuf, Alcide Plante, Napoléon Sarasin, fils, et Omer Trudel, tous présents.

Extrait:

Les Conseillers ont appris avec regret le décès de M. Alfred Lincourt, survenu aujourd'hui, l'un des citoyens

les plus estimés de cette paroisse, et père de M. Antonio Lincourt, membre de ce Conseil.

Sur proposition du Conseiller M. Omer Trudel, secondée par le Conseiller M. Joseph Malboeuf, il est résolu unanimement d'exprimer les sympathies de ce Conseil à M. Antonio Lincourt et à sa famille, dans le grand deuil qui les frappe.

(Signé)

Napoléon Bérard, Maire,

J.-Rodrigue Michaud, N.P.

FUNERAILLES DE M. ALFRED LINCOURT:—

Le 19 août décédait, après deux jours de maladie M. Alfred Lincourt, époux de feu Emma Plette, à l'âge de 82 ans. Il laisse dans le deuil trois enfants: M. Antonio Lincourt et ses cinq enfants: Thérèse, Madeleine, Julienne, Jean et Claude, Soeur Marie-des-Neiges (Marie) des SS. de Ste-Anne; Mme Joseph Laferrière (Fortunate) et ses huit enfants: Ange-Marie, Françoise (Soeur Marie Albert de Sienne), Pauline (Soeur Marie Jean Marcel) des SS. de Ste-Anne, Rita, Benoît, Pierre-Paul, Luc et Viateur.

Les funérailles ont eu lieu le 23 août en l'église de St-Barthélemi au milieu d'une foule de parents et d'amis. La levée du corps fut faite par M. le chanoine M. Clermont, curé de la paroisse. M. l'abbé Auguste Lincourt, nouvellement ordonné, chanta le service, assisté de MM. les abbés Chs-Omer Rouleau et J.-Aimé Désy, tous trois arrière-neveux du défunt. Aux autels latéraux une messe fut dite par MM. les abbés Marcel Roy et Gabriel Amiraault.

A part ceux déjà nommés, on remarquait au sanctuaire: Mgr A. Plette, P.D., de St-Jacques, M. l'abbé Vincent Lincourt, de St-Césaire, MM. les abbés Mathias Plette, de Crabtree Mills, R. Bilodeau, chapelain de l'Ecole d'agriculture, H. Héty, P. Lafortune, André Côté; Rév. Père Cléophas Dumontier, c.s.v., curé de Christ-Roi de Joliette, Rév. Père P.-M. Farley, c.s.v., assistant-provincial; Rév. Père L. Bergeron, c.s.v., Frère A. Farley, Rév. Frère W. Pomerleau, c.s.v., directeur de l'Ecole d'agriculture, etc...

Porteurs: MM. Gilles Désy, Maurice Roy, Lucien Lafontaine, Chs-Arthur Valois, René Béland et Albert Valois.

Collecte: MM. Benoît Laferrière et Jean Lincourt.

Offrandes de messes: Rév. Père P.-M. Farley, c.s.v., MM. les abbés P. Lafortune, J.-Aimé Désy, Mathias Robert, Marcel Roy, Ecole d'Agriculture de St-Barthélemi, Fraternité de Ste-Angèle de Foligno, M. le notaire et Mme Rodrigue Michaud, M. le notaire et Mme J.-A. Barrette, Mme Thérèse-L. Robert, M. et Mme Philippe Désy, M. et Mme Emile Daoust, Docteur et Mme Edmond Plette, M. et Mme J.-E. Désy, Mme Amable Lafontaine et sa famille, Famille H. Lafontaine, Famille J.-A. Laferrière, M. Antonio Lincourt au nom de tous les petits enfants, famille Plette, Mlle Germaine Desjardins, M. et Mme P.-E. Rivard.

Bouquets spirituels: — Religieuses de l'Ecole Normale de St-Jérôme, Soeur de l'Académie de St-Arsène, Soeur Marguerite Lucie et famille Olivier Lincourt, Soeur M. Gilles Gabriel, M. et Mme Joseph Désy, M. et Mme Albert Côté, famille Sylvio Rouleau, familles Octave et Antonio Rouleau, Docteur et madame J.-A. Rouleau, Mme Cyrille Jutras, famille Gilles Désy, famille Wilfrid Lebeau,

(à suivre sur la page 12)

CHRONIQUE DE LA CRECHE

Madame Belletête

Il y a des rencontres fortuites qui tiennent du roman: deux êtres se croisent et sympathisent avant et, plus encore, après s'être parlé.

Il y a des rencontres où, par la force des circonstances, deux personnes, antipathiques l'une à l'autre, se découvrent des qualités réelles mais totalement insoupçonnées jusque là.

Mais il y a aussi la rencontre décevante, celle qui déjà faisait le thème d'une fable antique. Voilà, en effet, quelqu'un de bon maintien, de mise soignée, et qui parle... Vous lui trouvez un abord plein d'affabilité. Madame a du monde. Et vous faites confiance; vous conversez; vous émettez quelque idée que vous avez mûrie; vous proposez les constatations de votre expérience; vous ramenez à quelque principe fondamental l'objet de l'entretien. Nenni! Trop tard! Impossible! Son siège est fait.

— Ah oui! parlons-en de votre Crèche! Voulez-vous que je vous dise? Vous encouragez le vice, tout simplement. Vous débarquez les mères et elles retournent recommencer la même vie. Je ne m'en cache pas, je suis contre des maisons comme la vôtre! Quand on quête pour vous autres, je refuse de donner. Je trouve que c'est de l'argent bien mal placé. Et puis, vos dames qui m'invitent à faire partie d'un ouvroir, à faire la collecte à domicile, ou bien à tenir un comptoir de la vente de charité, je leur dis ma façon de penser.

— Vous avez déjà visité la Crèche? ...

— Non! Il n'y a pas de danger que je mette les pieds là.

— Vous reviendriez avec un bébé dans les bras. ...

— Moi! Entrer ça dans ma maison? Ah non, jamais. Les reliquats du vice. Euh! ... Je ne comprends pas les gens. ... Je les trouve fous de prendre de pareils risques quand ils pourraient si bien se tenir tranquilles. Non! Je vous assure que ce n'est pas moi qui encourage votre propagande.

— Vous avez lu notre littérature?

— Jamais! D'abord, c'est rien que des menteries pour faire valoir vos sujets.

— Evidemment, vous avez fait une étude approfondie de la question.

— Oui, vous l'avez dit. Et je n'ai pas honte de mon opinion. D'ailleurs, n'essayez pas de disputer avec moi, vous n'aurez jamais le dernier mot.

— Vous savez pourquoi les femmes ne peuvent servir la messe?

— Non, je ne le sais pas.

— C'est parce que, au Kyrie eleison, elles ne pourraient avoir le dernier mot.

— Je ne vois pas pas ce que le Kyrie eleison vient faire ici.

— Ce n'est pas nécessaire, madame. Bonjour, madame. Sans rancune. Enchanté!

* * *

Ah oui! La fable antique du temps où le cours classique ne bifurquait pas: Tu me préparais à cette rencontre. Esope, fabuliste plein d'embûches et de sens pratique Oïa képhaly! s'exclamait le grec. Quelle tête!

Au fait, notre bon La Fontaine a repris la fable d'Esope. Mais oui! c'est au livre quatre, fable quatorze: "Le renard et le buste."

... et quand il s'aperçoit

Que leur fait n'est que bonne mi-
[ne.
Il leur applique un mot qu'un
[buste de héros
Lui fit dire fort à propos.
C'était un buste creux et plus
[grand que nature.
Le renard, en louant l'effort de
[la sculpture:
"Belle tête, dit-il: mais de cer-
[velle point".
La tête creuse, vraiment, que
celle où ne se trouve aucune in-
telligence de la charité et de
l'héroïsme!
La tête vide, vraiment, où ne
bourdonnent que la superficialité
et l'égoïsme frelon!
La tête sans cervelle, où les
graves et grands enseignements
de l'Evangile ne peuvent trouver
prise!

* * *

A quelque chose, toutefois, malheur est bon. Après vingt
ans de propagande par les moy-
ens les meilleurs, un propagan-
diste pourrait avoir l'envie de se
croiser les bras, le laisser la ma-
chine à son impulsion, de croire
la partie des déshonorés gagnée
contre un public mal informé. Et
voici que la bonne Providence
met sur son chemin quelqu'un
qui n'a encore rien voulu com-
prendre à ses écrits, à ses efforts
et à sa mission. Soyons humble.

Et prions! La prière seule ob-
tiendra que madame, et ses ému-
les, refassent un siège pourtant
si mal fait.

Et puis, entre nous, Madame a
trois fort jolies filles. ...

Oui, prions!

V. GERMAIN ptre.

P.S.— On sait que l'abbé de
Vertot, ayant longtemps espéré
en vain des notes exactes sur le
siège de Rhodes, en avait entiè-
rement rédigé l'histoire quand
les précisions arrivèrent. Il se
contenta de dire: "J'en suis fâ-
ché, mais mon siège est fait." Il
est devenu le modèle et le patron
de ceux qui ne consentent point

à reviser un point de vue, une
affirmation, une méthode, un ju-
gement.

ADOPTIONS: 32 en ce mois;
185 depuis janvier.

AVIS: Le public est admis à
visiter les enfants, chaque après-
midi, uniquement de deux heu-
res à trois (heure avancée).

Aucun enfant n'est placé sans
que les parents adoptifs soient
recommandés par leur curé.

La Crèche, Québec,
le 27 août 1941.

LA LEGION DE LA HONTE

Paris. — Nombre de jeunes
Français se sont enrôlés, en juin
dernier, dans la légion de Syrie,
uniquement pour avoir l'occa-
sion de se joindre, une fois ren-
dus dans le Moyen-Orient, aux
troupes du général de Gaulle.

L'un de ces jeunes gens rallié
maintenant aux Forces Françai-
ses Libres, racontait récemment
le pénible voyage qu'ils firent en
France vers la frontière alle-
mande avant de gagner la Syrie.

"Chaque fois que notre train
s'arrêtait dans un village de
France occupée, dit-il, les gens,
même en présence d'officiers al-
lemands, nous montraient le
poing et nous lançaient toutes
sortes d'épithètes, surtout celle
de "traître". A Muhouse, des
groupes nombreux, beaucoup de
femmes, s'approchèrent de notre
train, en criant: "Honte, honte".
Un vieux paysan nous
cria: "Vous êtes tous des fra-
tricides et je souhaite qu'on
vous tue." Nous fûmes encore
plus dégoûtés en traversant l'an-
cienne frontière allemande. Là,
officiers et soldats nazis témoi-
gnèrent à notre égard d'une ob-
séquiosité douceureuse. On nous
prépara des buffets, on nous tra-
ta d'amis et on nous fit lever nos
verres à une victoire allemande.

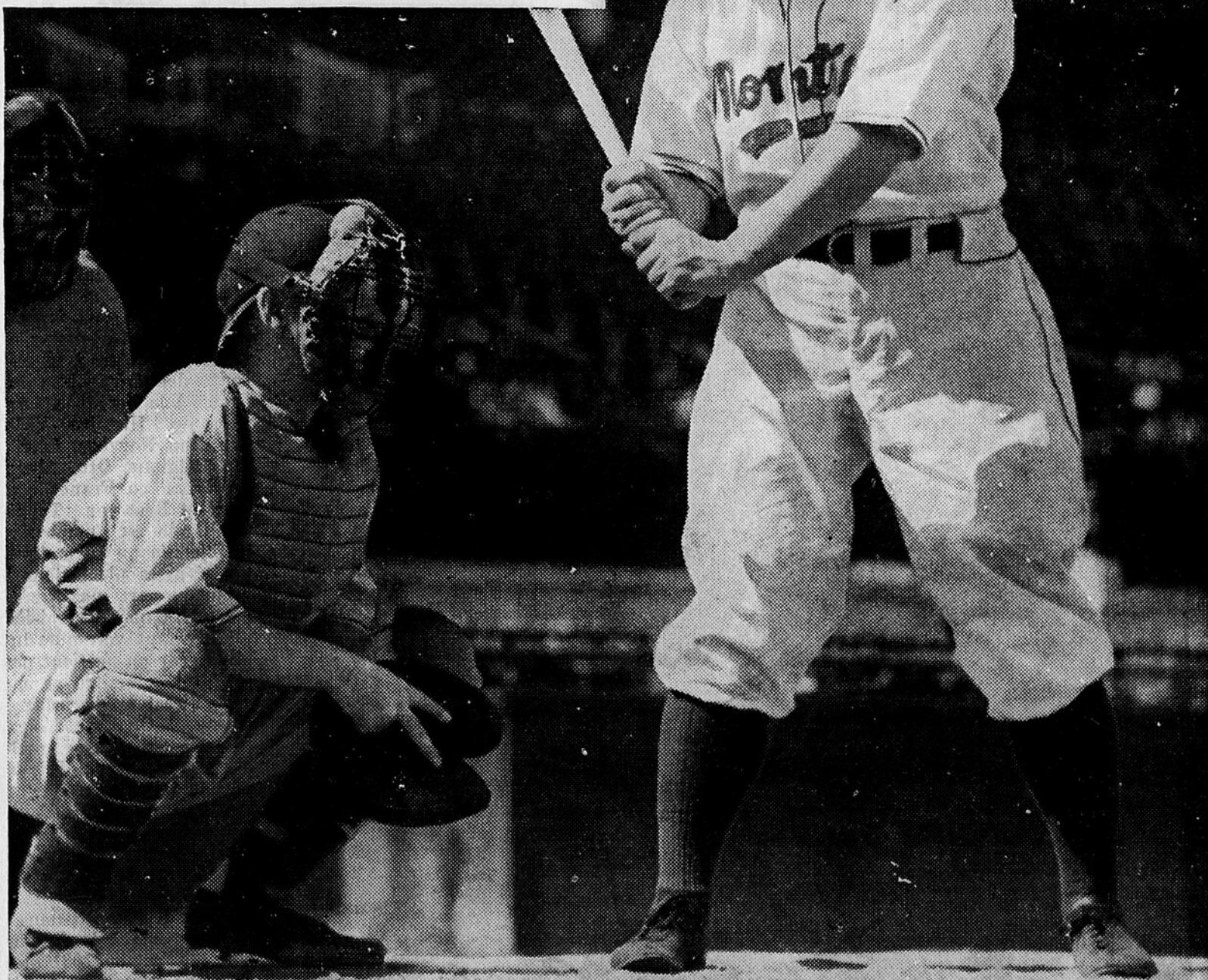
Même cérémonies dans les Bal-
kans occupés par l'Allemagne."

L'ASPERGE ET L'ESPACE
VITAL

Strasbourg. — Dans un récent
numéro de la **Gazette de Franc-
fort** on pouvait lire que "la cul-
ture de l'asperge en Alsace dé-
montre que cette province ap-
partient à l'Allemagne." Ce
journal qui fut l'un des plus im-
portants et des plus lus d'Europe
continentale avant d'être ravalé
au rôle de circulaire du Dr

Goebbels, ajoutait: "Avant cette
guerre, les murs de la douane
sur le Rhin nous empêchaient de
constater que de l'autre côté du
fleuve, il y avait aussi des plan-
tes-bandes d'asperges. Un mê-
me sol doit avoir les mêmes pro-
priétés. Pendant vingt ans les
Français ont tenté de nous prou-
ver que le sol d'Alsace n'était
pas allemand; toutefois, l'asper-
ge nous prouve le contraire."
Maraîchers, attention! L'Alle-
mand est prêt à prendre prétex-
te de tout s'emparer de votre sol,
même d'un inoffensif légume.
Cela peut commencer par une
botte d'asperge et finir sous la
botte nazie. O propagande!

DIS-LUI DONC
DE M'ENVOYER
UNE MOLSON



Vous "frappez à tout coup" en la servant

Commission des prix et du commerce en temps de guerre

Ottawa, Canada, le 29 août 1941. — Une coordination complète du contrôle à la fois sur les prix et l'approvisionnement de marchandises et de services essentiels à la poursuite de la guerre, fut annoncée ce soir dans une déclaration conjointe des ministres des Finances et des Munitions et Approvisionnements.

Cette nouvelle unification du contrôle sur les besoins de la guerre et l'approvisionnement civil, prévue dans deux arrêtés en conseil connexes signés aujourd'hui démontre la détermination du gouvernement de combattre toute tendance à l'inflation qui nuirait à la participation efficace du Canada dans le conflit actuel.

La Commission du contrôle des industries en temps de guerre, sous la présidence de R.C. Berkinshaw et la Commission des prix et du commerce en temps de guerre, sous la présidence de H. B. McKinnon, ont toutes deux été agrandies afin que leurs membres puissent se compléter.

A la Commission du contrôle des industries en temps de guerre, qui est composée de tous les contrôleurs du ministère des Munitions et des Approvisionnements et du directeur général des priorités, a été ajouté comme nouveau membre le président de la Commission des prix et du

commerce en temps de guerre. A son tour cette dernière Commission reçoit M. R.C. Berkinshaw comme membre permanent et, à titre de membre pro-tem, tout contrôleur des Munitions et Approvisionnements lorsqu'est discutée toute question affectant son champ d'action.

En somme, une ordonnance fait de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre, ainsi qu'elle est maintenant agrandie, l'autorité suprême dans le domaine du contrôle des prix; l'autre ordonnance stipule que la Commission du contrôle des industries en temps de guerre telle que déconstituée, possèdera le contrôle complet de l'approvisionnement et de l'allocation des denrées et matières essentielles à l'effort de guerre.

En l'absence de l'un ou l'autre des présidents ou de tout contrôleur, des remplaçants peuvent être désignés.

Comme plusieurs des pouvoirs déjà donnés aux contrôleurs des Munitions et Approvisionnements ou à d'autres possédant l'autorité de fixer les prix, en matière de nécessité sur la juridiction en général de la Commission des prix et du Commerce en temps de guerre, et comme la fixation de prix par un organisme affecte vraisemblablement les intérêts et les fonctions des autres, il a été jugé recommandable de placer

sous le contrôle de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre toute autorité de fixer les prix.

Ainsi agrandie, la Commission des prix et du commerce en temps de guerre aura le contrôle dans le domaine des prix indépendamment de toutes les Commissions relevant de l'autorité fédérale ou provinciale, y compris les contrôles établis par les ministères des Munitions et Approvisionnements, de l'Agriculture, des Pêcheries, des organismes provinciaux exerçant un contrôle sur les prix de denrées tel le lait, les fruits, les légumes et autres produits et services. Dans la pratique, le résultat sera que tous ces organismes continueront dans leurs fonctions présentes et soumettront leurs recommandations quant aux prix au consentement de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre.

Les ordonnances des contrôleurs des Munitions et Approvisionnements qui ont trait aux prix ou aux majorations devront être approuvées à l'avenir, par M. Berkinshaw et recevoir le consentement de la Commission des prix et du Commerce en temps de guerre, et d'allocation des besoins civils seront décidés et réglés par un contrôleur, lorsque celui-ci a été désigné ou peut-être par la suite désigné par l'honorable M. Howe, sujet ce-

pendant à l'approbation du président, M. Berkinshaw, dans chaque cas.

Il y a onze contrôleurs du ministère des Munitions et Approvisionnements, qui exercent leur juridiction sur les machines-outils, les métaux, les véhicules à moteur, les produits chimiques, le bois, l'huile, la force motrice, le transport, les réparations aux navires et les approvisionnements.

Toutes les marchandises et les services qui ne tombent pas actuellement sous la juridiction de ces contrôleurs, seront soumis à l'avenir à l'autorité de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre. Cependant le contrôleur des Approvisionnements au ministère des Munitions et Approvisionnements peut, sur désignation de son ministre, obtenir juridiction sur des questions qui actuellement, à la suite de l'agrandissement de ses pouvoirs, relèvent de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre.

Les pouvoirs de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre comprennent maintenant l'autorité de fixer des prix et majorations minima aussi bien que maxima et d'interdire l'achat, la vente, ou la fourniture de marchandises et de services en désaccord avec de tels prix. La Commission possèdera également le pouvoir maintenant de prescrire les termes et conditions selon lesquels toutes marchandises et tous services peuvent être vendus ou fournis "que ce soit des termes de paiement par versements échelonnés ou autrement". Cette mention dans l'ordonnance a trait évidemment au plan sur-nommé "achat à tempérament" dont la restriction semblerait dans les conditions de la guerre, être dans l'intérêt national.

L'OPINION DES AUTRES

NOTRE ATTACHEMENT A LA COURONNE

"La bonté singulière et la douceur avec laquelle nous avons été gouvernés de la part de Sa Très Gracieuse Majesté le Roi George III, depuis que, par le sort des armées, nous avons été soumis à son Empire; les faveurs récentes dont il vient de nous combler, en nous rendant l'usage de nos lois, le libre exercice de notre Religion, et en nous faisant participer à tous les privilèges et avantages des sujets britanniques, suffiraient sans doute pour exciter votre reconnaissance et votre zèle à maintenir les intérêts de la couronne de la Grande-Bretagne. Mais des motifs encore plus pressants doivent parler à votre cœur dans le moment présent. Vos serments, votre religion vous imposent une obligation indispensable de défendre de tout votre pouvoir votre patrie et votre Roi. Fermez donc, chers Canadiens, les oreilles, et n'écoutez pas les séditeurs qui cherchent à vous rendre malheureux, et à étouffer dans vos cœurs les sentiments de soumission à vos légitimes supérieurs que l'éducation et la religion y avaient gravés." — S. Exc. Jean-Olivier Briand, septième évêque de Québec, 22 mai 1775.

LE LANGAGE FIER

"Nous ne tolérerons pas la domination des autres ou la perte de nos libertés, et si l'on tente de nous imposer une loi étrangère, nous sommes prêts dès maintenant, comme nation unie, à nous défendre, et, à cette fin, à rechercher toutes les alliances et toutes les ressources possibles." — Sir Stafford Cripps, ambassadeur de Grande-Bretagne à Moscou, octobre 1939.

FRANCE 1939

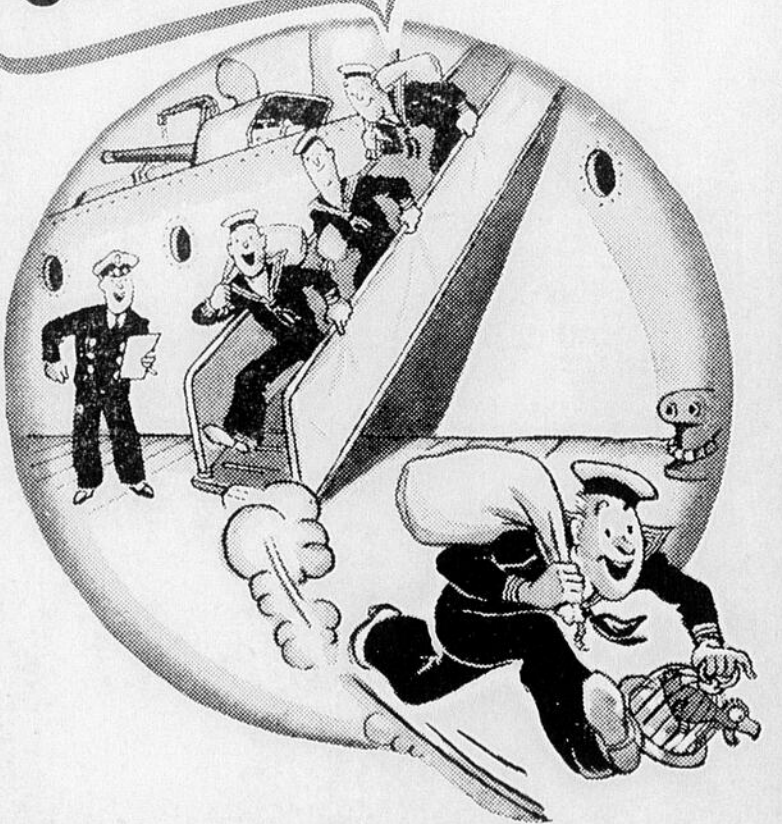
"Nous sommes venus ici l'année dernière, nous nous sommes éveillés sur le sol d'une France heureuse, grande et glorieuse, les cloches sonnaient et tout autour de nous le monde entier était plein de leur voix. Douce France... c'est cette France que je dois aimer, celle de saint Louis, et cette France est éternelle. La dernière prière de Jeanne d'Arc veille sur elle. La profondeur de son universalité monte jusqu'à nous, son rêve latin s'élève au-dessus de l'éternelle vallée des misères, des paysages monotones et de la douleur humaine. C'est l'empire du Maréchal Lyauté, de Pasteur et de Charles de Foucauld reposant dans le Sahara, dans le bruissement des vents du désert, au milieu de la reconnaissance des miséreux et de l'humanité souffrante et qui continue à vivre dans la grande communion des saints... Et cette France a toujours su abriter sous les ailes de son rayonnement spirituel les meilleurs fils des autres pays, bien que son éclat ait été difficile à saisir et qu'il ait souvent signifié qu'on était membre d'un ordre de chevalerie étrange, vivant parfois dans le secret." — Boris Balla, dans son livre *Journal de Bruxelles*, Budapest, 1940.

les politiciens tarés de l'étranger. Ses fonds secrets sont considérables, mais sa besogne n'est pas propre. De là son désir de rester caché.

Le chef des cinquièmes colonnes

Berlin. — Dans un obscur bureau situé du côté de la rue opposé à celui où s'élève la colossale chancellerie d'Adolf Hitler à Berlin, se trouve un personnage d'allure modeste et entouré de mystère. C'est Edward Wilhelm Bohle, chef des Cinquièmes Colonnes du monde entier de qui relèvent tous ceux qui, au cours de cette guerre et des années nécessaires à sa préparation, ont délibérément ajouté leurs noms à la liste des grands félons de l'Histoire: Vidkun Quisling, en Norvège, Léon Degrelle, en Belgique, Otto Abetz et Pierre Laval en France, van Mussert et Rost van Tonningen en Hollande et nombre d'autres. Bohle n'a qu'un maigre titre officiel et sa place dans la hiérarchie du parti nazi n'est apparemment que de troisième ordre. Il n'y faut voir que du camouflage car on ne tient pas du tout à faire connaître ce machiavélique directeur du front de la trahison. On le désigne cependant comme futur gauleiter de Grande-Bretagne. Fils d'un professeur d'allemand en Angleterre, il est né à Bradford, dans le Yorkshire, en 1903. Après avoir séjourné longtemps en Afrique du Sud où son père fut interné au cours de la dernière guerre, il s'établit dans sa patrie l'Allemagne à la fin des hostilités. C'est en 1931 qu'il s'enrôla dans le national socialisme. Il s'y distingua aussitôt par une remarquable aptitude à acheter pour le compte du IIIe Reich,

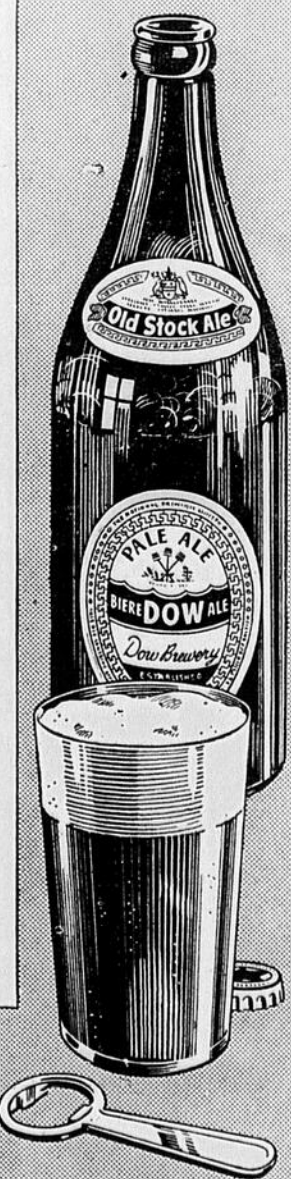
On Va Mouiller Ça!



Vite Une Bonne

DOW

La Bière de Bon Gout



La marine marchande française libre est d'un puissant apport à notre effort de guerre

La Marine Marchande Française Libre comprend à l'heure actuelle une centaine de navires de commerce français, représentant un tonnage de 500.000 tonnes, soit le quart du tonnage total de la flotte de commerce de la France.

Tous ces navires ont dû être réquisitionnés par le Gouvernement Britannique parce qu'il n'existe pas, pour l'instant, de statut légal de la France Libre lui permettant d'avoir un pavillon officiel. Ces navires portent donc à l'arrière le pavillon britannique, mais, au grand mât, ils arborent tous le drapeau tricolore et une flamme portant la Croix de Lorraine.

Environ la moitié de ces navires ont des équipages exclusivement français, du Capitaine au dernier mousse et 2.000 officiers et marins du commerce font partie actuellement de la Marine Marchande Française Libre. Leur nombre augmente sans cesse du fait des évactions de France et des enrôlements dans toutes les parties du monde; s'il n'est pas plus élevé c'est qu'une grande proportion des marins du com-

merce, les plus jeunes notamment, servent dans les Forces Navales Françaises Libres, à bord des bâtiments de guerre.

Tous ces navires naviguent continuellement au service de la cause alliée, et si, jusqu'à maintenant, ils n'ont jamais touché de ports neutres, pas même ceux des Etats-Unis, c'est pour des raisons diplomatiques et par crainte d'une saisie-arrêt du Gouvernement de Vichy qui les immobiliserait à l'étranger.

Comme tous les navires britanniques et la plupart des navires alliés, norvégiens, hollandais, etc., les navires de commerce français libres sont gérés par le Ministry of Shipping — depuis peu appelé Ministry of War Transport — mais le droit de regard de la France Libre sur l'exploitation de ses navires est officiellement reconnu par le Gouvernement Britannique et un Service français de la Marine Marchande Française Libre est Libre installé dans l'immeuble du Ministry of War Transport et travaille en étroite collaboration avec le Ministère britannique.

A propos d'instruction obligatoire

UNE ETRANGE DECLARATION

La Chambre de Commerce des Jeunes du District de Montréal vient de demander que l'enseignement soit rendu obligatoire à Montréal jusqu'à l'âge de 15 ans au moins. Son Comité de l'Enseignement énumère diverses raisons pour motiver sa requête. Quelqu'un s'est-il payé la tête de son rapporteur ou est-ce lui-même qui veut se payer la tête du public? Voici un de ses considérants: "Attendu que bon nombre de nos associations, parmi lesquelles l'A.C.J.C., le Congrès de la Langue française, la Fédération des Lignes du Sacré-Cœur, etc., préconisent une telle mesure depuis plusieurs années..." Or aucune des trois associations nommées ne s'est jamais déclaré en faveur de l'instruction obligatoire. Loin de là! Déjà une protestation a paru dans les journaux. D'autres suivront sans doute, ainsi qu'une mise au point de la Chambre de Commerce.

L'ORGANISATION PROFESSIONNELLE

La Fédération Nationale Catholique dont le général de Castenau est le président a tenu récemment un grand congrès à Lyon. M. LeCour Grandmaison, député et vice-président de la F.N.C. y traita du problème de l'organisation professionnelle. Voici le compte-rendu que donne de son travail la "Croix" de Paris:

"Il s'agit ici d'un problème capital. Pour l'exposer, M. LeCour Grandmaison reprit le discours prononcé le 1er mai par le maréchal Pétain à Commeny. Il en retint ces quatre idées maîtresses: 1) le travail n'est point une marchandise, mais le moyen de devenir maître de notre sol,

de le faire fructifier; 2) on atteindra ce but par le juste salaire qui satisfait aux exigences légitimes de l'ouvrier et du père de famille et leur donne la possibilité d'accéder à la propriété; 3) les associations professionnelles détermineront ce juste salaire, en fixeront les taux et les modalités accessoires; 4) on groupera les ouvriers et le monde du travail, non pas par classe sociale, mais par profession.

"Tout cela est en opposition formelle avec l'enseignement marxiste, d'une part, et, d'autre part, avec les doctrines du libéralisme.

"Tel est le programme du Maréchal. C'est également celui de la Fédération Nationale Catholique. Car, ce à quoi il faut tendre avant tout c'est l'intérêt commun de ceux qui participent à une même entreprise.

"La Fédération, en soutenant ces principes, est d'ailleurs à très bonne école: à celle même du Pape. Pour le montrer, M. LeCour Grandmaison lut, dans l'encyclique Quadragesimo Anno, commentaire approprié de l'encyclique Rerum Novarum, ce qui est dit de la collaboration des divers Corps professionnels. Rapprochement frappant en vérité que celui du document pontifical et du discours de Commeny, où apparaît de si lumineuse façon la primauté de l'intérêt commun qui, ajouta M. LeCour Grandmaison, doit permettre de régler les conflits au sein de l'entreprise et de la profession comme au sein de la nation.

"Mais il tint à préciser que l'ordre social nouveau doit être chrétien par sa structure. Les réformes annoncées n'auront leur plein effet que si elles sont pénétrées d'esprit chrétien. Aux catholiques de faire prévaloir cet esprit: il s'agit pour eux d'un véritable apostolat. Cet esprit, ajouta le conférencier, est opposé à toute tentative d'étatisme.

"Au cours de l'échange de vues qui suivit, certaines questions furent posées, notamment touchant les caisses libres d'assurances sociales, qui donnèrent entière satisfaction à tous".

Pour détruire les parasites du foyer

No 6 — LE MOUSTIQUE

Tortionnaire et assassin

Le moustique est le tortionnaire du monde des insectes et c'est surtout la nuit qu'il soumet ses victimes à la torture. L'été, il inflige de cruelles souffrances. Il est de plus fort dangereux, car certaines espèces transmettent la malaria, la dengue et d'autres fièvres pernicieuses. Comme les moustiques se reproduisent



dans l'eau morte, il convient de bien égoutter les gouttières et les tuyaux. Quand à l'éternel baril d'eau de pluie, il est loin de favoriser l'hygiène.

Les oeufs des moustiques, déposés sur l'eau en une chaîne de plusieurs centaines, y flottent comme un radeau. Certains moustiques plus rares, ceux qui propagent la malaria et la fièvre jaune, par exemple, pondent leurs oeufs isolément, ce qui ne les empêche d'ailleurs pas de flotter aussi sur l'eau. La larve qui sort de l'oeuf atteint rapidement l'état adulte et la plupart des moustiques engendrent plusieurs générations en une seule année.

Si les moustiques ont envahi la chambre et troublent votre repos, vaporisez un insecticide avant de vous coucher, en appliquant la même méthode que dans le cas de la mouche domestique. Comme la mouche et plusieurs autres insectes, le moustique respire par de minuscules pertuis logés sur les flancs et l'insecticide doit l'atteindre directement pour l'asphyxier. Le pyréthre communément employé dans la préparation des insecticides ordinaires paralyse le système nerveux et provoque la mort à bref délai.

Si les moustiques empêchent tout séjour paisible sur la véranda ou s'ils gâchent le plaisir du pique-nique, vaporisez de l'insecticide sur vos chaussures, sur vos vêtements et à l'arrière du cou; les cruels suceurs resteront alors à distance pour quelque temps. Servez-vous le thé au jardin? Enveloppez alors les pattes de la table avec du papier et aspergez celui-ci d'insecticide.

Il convient d'ajouter ici que la plupart des insecticides dont on recommande l'usage à la maison détruisent aussi les araignées, les mille-pattes, les guêpes, les fourmis et les autres insectes qui nuisent d'habitude au plaisir de la dînette au grand-air.

Ils l'admettent eux-mêmes

"L'histoire des relations entre les Etats européens est dominée, depuis deux siècles et demi, par la maîtrise des mers de la Grande-Bretagne. Même Napoléon a été battu lorsqu'il a engagé la lutte contre cette prédominance navale. L'Angleterre avait, à cette époque, non seulement maintenu sa position en Méditerranée, mais réussi à arracher finalement à Napoléon toutes ses conquêtes continentales." — Deutsche Wehr. Berlin, 23 septembre 1937.

LE CANADA EN GUERRE

TROISIEME ANNEE DE GUERRE

A l'occasion du deuxième anniversaire de l'entrée du Canada en guerre, le gouvernement canadien a établi par proclamation que la semaine comprise entre le 10 et le 17 septembre sera réservée, dans les affaires publiques du Dominion, à la reconsécration du peuple canadien à la cause de la démocratie contre la tyrannie nazie et faciste que les ennemis de la liberté imposent à l'Europe et menacent d'étendre sur le monde entier. Voici l'essentiel de cette proclamation qui vient de paraître dans la *Gazette Officielle* du Canada:

"Attendu que, le 10e jour de septembre 1939, le Dominion du Canada a déclaré un état de guerre avec le Reich allemand; Et attendu qu'au début de la troisième année de la guerre actuelle, les chefs de la démocratie ont réaffirmé leur détermination de poursuivre la lutte jusqu'à la destruction de la tyrannie nazie; Sachez par les présentes que, par et de l'avis de Notre Conseil privé pour le Canada, nous avons jugé opportun d'ordonner et de déclarer, et par les présentes ordonnons et déclarons, que la semaine commençant le mercredi 10e jour de septembre et se terminant le mercredi 17e jour de septembre inclusivement, de cette année, soit observée dans tout notre Dominion du Canada en l'honneur de ceux qui, sur terre, sur mer et dans l'air, sont les défenseurs de notre pays, et en fière mémoire de ces valeureux coeurs partis d'ici-bas dans l'accomplissement du plus précieux de tous les sacrifices pour notre commune liberté; Sa-

chez de plus que par les présentes Nous ordonnons et déclarons que la semaine désignée sera une nouvelle semaine de consécration de nos existences et de nos possessions, de tout ce que nous avons et de tout ce que nous sommes, aux principes qui, sous l'égide de la Divine Providence, ont été notre soutien et notre aide dans le passé, afin que le coeur des hommes soit libéré de ses tourments, et afin que toutes les nations et tous les peuples vivent dans la paix et la sécurité."

ANCIENS COMBATTANTS OUTRE-MER

Une compagnie de la Garde des Vétérans du Canada se rendra outre-mer cette année pour être affectée au service général au quartier général des troupes canadiennes à Londres. Cette compagnie est formée d'un peloton hors-rang et de trois pelotons d'hommes de choix pris dans diverses unités de la Garde des Vétérans dans toutes les parties du Canada. Son rôle outre-mer consistera à fournir des gardes et à aider à la défense passive contre-avions et à la protection contre les raids aériens.

CHEZ LES TERRE-NEUVAS FRANCAIS

Notre ministère des Affaires extérieures vient d'annoncer l'établissement d'un consulat du Canada à Saint-Pierre, capitale du territoire comprenant les îles de Saint-Pierre et Miquelon, dans le golfe Saint-Laurent. Cet établissement a pour but de permettre au gouvernement canadien de se tenir plus étroitement au courant des affaires de ces îles qui, depuis l'effondrement de la France, ont été isolées de leurs contacts ordinaires avec leur propre gouvernement et sont devenues plus dépendantes du Canada pour leur approvisionnement.

*Vous pouvez Savourer
La Réelle Saveur de Hollande
dans le*

GIN KUYPER

de *sans coût supplémentaire*

C'est pour cela que le de Kuyper est le gin de Hollande qui se vend le plus dans la province de Québec et dans le monde entier.

10 onces, 26 onces, 40 onces,
\$1.05 \$2.40 \$3.45

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de John de Kuyper & Son, Distillateurs, Rotterdam, Hollande.

327 F

**CE PRODUIT
SE RECOMMANDE D'UNE EXPERIENCE DE 245 ANS**
Maison fondée en l'an 1695

UNSER KANADA

Le plan nazi de domination mondiale prévoit l'occupation de notre pays

Pour se convaincre que le Canada est directement menacé par les Nazis, on procède généralement de façon fort indirecte. Hitler veut la domination du monde, or le Canada fait partie du monde, donc Hitler veut dominer le Canada. Cette façon de raisonner est, en soi, très logique et correspond aux faits. Après Munich, Hitler ne disait-il pas que ses dernières ambitions territoriales étaient satisfaites? Il ne s'est pas arrêté là. Maintenant, on nous annonce qu'il désire seulement l'hégémonie allemande en Europe. S'arrêterait-il là si, à Dieu ne plaise, nous tombions dans le panneau et cessions la lutte? Au contraire, tout nous autorise à croire qu'il veut étendre son "ordre nazi" au monde entier.

Ce raisonnement n'a pas cependant la force d'une déclaration où le Canada serait mentionné nommément. Or cet exposé en blanc et en noir de la menace qui pèse, non pas sur le vaste monde, mais sur notre Canada en particulier, il existe depuis 1934. C'est au printemps de cette année-là que le Dr Colin Ross fit publier à Leipzig son ouvrage, "Entre les Etats-Unis et le Pôle". ("Swischen U.S.A. und dem Pol"), écrit à la suite d'un voyage de quelques mois au Canada.

On n'a qu'à lire ce volume pour être persuadé non seulement que le Canada est menacé directement par Hitler mais qu'il est l'un des pays les plus menacés. Il est vrai que cet ouvrage n'a pas été écrit par Hitler lui-même. Mais il est signé par un écrivain que l'on considère, en Allemagne, comme l'un des maîtres de la politique internationale. De descendance écossaise, mais Allemand et Nazi cent pour cent, le Dr Colin Ross a fait le tour du monde plusieurs fois et écrit des études sur la plupart des pays qu'il a visités. Il est à classer avec des penseurs nazis de premier plan, comme le professeur Ewald Banse et le général Karl Haushofer, qui ont contribué autant qu'Hitler à la survivance de l'idée pangermaniste. Haushofer semble d'ailleurs être le maître de Ross. Celui-ci le cite en exergue, au début de la préface de son livre sur le Canada: "Nous

devrions poster des observateurs avec l'oeil perçant de corbeaux affamés, sur toutes les haies de la politique mondiale."

C'est ce rôle que Colin Ross a joué au Canada et voici ce qu'a perçu son oeil de corbeau affamé: le Canada est un pays immensément riche peuplé par des incompetents divisés entre eux, exception faite de la minorité allemande. Il y a encore énormément de place au Canada, espace vital admirablement fait pour les Nordiques, à être occupé aussitôt que l'Empire britannique s'écroulera. L'appel à l'occupation allemande du Canada n'est pas écrit en toutes lettres mais il s'insinue à chaque page du livre. Cet ouvrage a dû être utilisé par la propagande nazie pour susciter en Allemagne l'esprit de conquête au nom du "lebensraum" (espace vital). Par contre il risquait d'avertir les Canadiens du danger qui les menaçait. C'est pourquoi il n'a pas été traduit avant cette année, ni en anglais ni en français. Une traduction anglaise vient d'être faite mais n'a pas encore été publiée.

Le désir de conquête perçue déjà dans la préface. "Le Canada est un espace libre (ein freiraum) destiné à absorber les surplus de la population autant que les surplus d'énergie. (...) Rien n'est statique dans le monde, ni les conditions de vie, ni les formes de gouvernement, ni les possessions des individus, des classes ou des peuples. Il faut se demander si les nations surpeuplées souffriront bien longtemps encore que quelques millions d'hommes gardent pour eux-mêmes tout un continent pour la simple raison que, par accident, ils y sont arrivés les premiers. (...) C'est ce que nous verrons lorsque la course aux continents et la lutte finale entre les races du monde commenceront pour de bon."

Colin Ross commence le récit de son voyage avec Terre-Neuve. "Cette île quasi oubliée," écrit-il, "pourra bientôt remonter au premier plan." Et il explique pourquoi. Terre-Neuve est le "tremplin de l'Atlantique" au point de vue de la navigation et surtout de l'aviation, maintenant que l'on construit des appareils capables de voler à longue distance. Il note que Terre-Neuve n'est pas bien défendue et s'extasie sur ses richesses minérales non-exploitées. "Sur la seule île Bell, où les Allemands avaient des intérêts avant la guerre, il y a plus de minerai de fer que dans les mines Minette que nous avons perdues en



A votre service: JACQUES PAILLÉ, St-Justin, Qué.

LE CARDINAL VILLENEUVE SIGNALA LE UN DANGER DE LA PRESENTE REPRISE INDUSTRIELLE

La Semaine Religieuse de Québec publie le communiqué suivant de S. Em. le cardinal Villeneuve:

E. Em. le cardinal-Archevêque de Québec, dans toutes les paroisses qu'il a récemment visitées, a recommandé avec une particulière instance aux familles d'envoyer et de maintenir leurs enfants aux écoles, même au prix de réels sacrifices, avec une assiduité parfaite et, inclusivement, jusqu'aux classes de l'enseignement primaire supérieur. Et il souhaite vivement que MM. les curés du diocèse, à la ville et à la campagne, y insistent à leur tour.

"Le devoir de procurer à leurs enfants une éducation complète est pour les parents une obligation très grave. Et ceux qui y manquent volontairement sans d'impérieuses excuses ne sauraient être admis aux sacrements avant de réparer leur négligence coupable.

"Si l'instruction a toujours été utile, elle est de nos jours nécessaire non seulement pour mener une vie conforme à sa dignité d'homme et de chrétien mais aussi pour servir comme il convient la famille et la patrie. Les emplois faciles qu'offrent présentement aux garçons et aux fillettes le commerce et surtout les industries de guerre sont un appât funeste, mais qui ne devrait pas faire oublier aux parents la nécessité supérieure de procurer à leurs enfants une instruction convenable.

"Les parents catholiques se rappelleront aussi que rien n'importe au bonheur et au salut de leurs fils et de leurs filles comme une éducation religieuse solide et une connaissance suffisante approfondie de la doctrine, par conséquent ne doivent-ils les exposer à se voir privés de cet enseignement moral et religieux dans des institutions neutres ou étrangères à leur foi.

"MM. les curés voudront bien remettre en mémoire à leurs ouailles les dispositions pontificales et conciliaires que résume le décret synodal 415, sur ce point.

Le gouvernement de Québec facilite le travail des titulaires dans les universités américaines

L'honorable M. Hector Perrier, secrétaire de la province, vient de communiquer aux journaux les noms des boursiers du gouvernement qui, sur sa recommandation, ont été choisis par le Conseil des ministres au cours de sa dernière réunion. Ces bourses, accordées pour l'année 1941-42, vont à treize titulaires

Alsace-Lorraine ou que dans les mines américaines du Lac Supérieur." Et il termine en disant que Terre-Neuve doit être découverte une troisième fois.

Il en a assez dans ce volume pour éclairer le plus aveugle des partisans de l'isolement, pour éveiller le plus résigné des pacifistes. Mais nous ne pouvons tout donner d'un seul coup. Dans un prochain article, nous continuerons la lecture de ce livre débordant d'avertissements et nous suivrons le corbeau affamé dans son voyage à travers "unser Kanada", notre Canada!

à qui elles permettront de poursuivre leurs études ou de se spécialiser dans certaines sciences, aux Etats-Unis.

Ci-après la liste de ces boursiers, avec la nature des études qu'ils feront, et dans certains cas, le nom de l'institution dont ils suivront les cours:

Docteur Carlton Auger, Québec — Anatomie pathologique, institut Rockefeller, New-York. Docteur Bernard Baillargeon, Montréal — Médecine générale. Docteur Charles-A. Berthiaume, Montréal — Oto-rhinolaryngologie, New-York. Docteur Geo-E. Cloutier, Montréal — Chirurgie. Docteur Gaston Ducloux, St-Cyrille-de-Wendover, Drummond — Oto-rhinolaryngologie. Mlle Adèle-A.-K. Karp, Montréal — Biochimie.

M. Jean Langlois, avocat, Montréal — Droit international, Université de Harvard. M. Eugène-C. Munroe, Montréal — Entomologie, Université de Cornell. M. Maurice Tremblay, Luceville, Rimouski — Sociologie et Statistiques, Université de Harvard. Docteur Jean-Paul Trottier, Montréal — Chirurgie dentaire, à Chicago.

M. Henri Fougère, Grande-Rivière, Gaspé — Chimie. Docteur Antonio Martel, Québec — Endocrinologie, Nouvelle-Orléans.

Andrée Mathieu, Montréal — études musicales, à New-York.

Le ministère provincial de l'agriculture et l'Exposition Provinciale de Québec

Une Exposition est un baromètre agricole, commercial et industriel. Il est universellement admis qu'une année agricole ne peut être couronnée avec plus de solennité que par la tenue d'une exposition et que l'Exposition Provinciale de Québec constitue un résumé fidèle de la vie agricole de notre Province.

Le Ministère participe comme suit à la tenue de l'Exposition Provinciale de Québec.

1— Il subventionne les sociétés d'agriculture de comté et l'Exposition Provinciale elle-même.

2— Il fournit à l'Exposition des juges et des techniciens d'expérience.

3— Il y monte des étalages d'une haute portée éducative.

4— Il surveille la préparation des programmes et vérifie l'exactitude des rapports soumis.

5— Il paie les prix accordés aux cultivateurs dans les divers concours.

6— Il encourage les meilleurs producteurs par une reconnaissance publique de leurs mérites et de leurs succès.

7— Il attribue un certain nombre de coupes, médailles ou trophées aux plus méritants.

8— Il offre le traditionnel banquet à l'occasion de la proclamation des lauréats du Mérite Agricole.

Dans le but d'assurer le succès de ces grandes assises agricoles, le ministère demande la coopération de tous. Il invite le public à profiter le plus possible de ces institutions destinées à éclairer, à renseigner, à guider ceux qui y prennent part.

Tout bon exposant est un éducateur.

LE MODE D'INSTRUCTION DE L'ARMÉE

"Notre système est donc organisé pour former des combattants bien trempés, bien prêts; et des spécialistes qui tendront l'équipement en ordre; pour être au courant des considérations modernes et afin de voir à ce que les officiers, sous-officiers et soldats, soient préparés jusqu'à l'extrême limite pour affronter et surmonter les épreuves auxquelles ils auront à faire face dans les combats." (Le colonel J.-K. Lawson, directeur de l'instruction militaire.)

Si rafraîchissant avec le lunch

BUVEZ Coca-Cola

TRADE MARK REGISTERED

La Page d'Agriculture

Pourquoi et comment le coût de la vie a monté

Le coût de la vie a monté graduellement depuis le début de la guerre actuelle, mais la hausse des prix s'est surtout fait sentir en 1941 et tout spécialement en ces derniers mois. Il y a un an ou à peu près, le prix de certaines nécessités de la vie avait déjà commencé à s'accroître, mais depuis quelques mois, cette tendance s'est grandement généralisée et aujourd'hui, on peut dire que personne n'y échappe et les ménages moins que les autres parce qu'ils ne peuvent plus rencontrer les deux bouts avec un budget d'avant-guerre.

En effet, l'on est en train de faire à peu près le même expérience qu'en 1914-18 avec quelques variantes cependant et si, à la fin de l'avant dernière guerre, tout le monde disait: "Tout augmente, le beurre, le riz n'ont plus de prix", avant longtemps l'on pourra encore entonner le même refrain et dire que beaucoup de produits sont hors de prix. Seulement, il ne faudrait pas exagérer les faits, ni attribuer la récente hausse à une catégorie de gens qui n'en sont nullement responsables comme on est porté à faire dans certains milieux. Il est vrai que, malgré les mesures prises par le Gouvernement Fédéral, certaines denrées alimentaires ont monté considérablement et on en déduit qu'il y a exploitation du public. Mais en fait, d'après la version du "Financial Post" du 2 août, s'il y a des produits qui ont monté de 50% depuis douze mois; cela n'est pas général. La hausse moyenne des prix se rapproche plutôt de 20% sur les principaux articles.

Plusieurs prétendent aussi que ce sont les producteurs qui bénéficient de la plus grosse part de la plus-value des denrées alimentaires. Il est bien entendu que les cultivateurs retirent plus pour leurs produits maintenant qu'il y a douze mois, mais cela ne veut pas dire qu'ils font trop de profit, ni qu'ils exploitent les consommateurs. Il y a autre chose à considérer. Ainsi, il ne faut pas oublier qu'avant la guerre, les denrées alimentaires étaient à des niveaux tels qu'ils représentaient souvent une perte pour le producteur et que, même il y a à peine un an, ce dernier était loin de faire des profits sur le beurre et les porcs. Tout le monde sait à quel bas prix le beurre s'est vendu au cours de l'été 1940. Inutile d'insister. Quant aux porcs, ils ont varié du 29 juillet à la fin d'août 1940 de 11.30 à 12¢ la livre abattus. A ces prix, les cultivateurs étaient sur le point de discontinuer l'élevage du porc et ce n'est que depuis environ 3 mois qu'ils en retirent une rémunération raisonnable. L'on serait bien mal avisé de leur en chercher noise.

Non, si les produits alimentaires ont atteint des niveaux aussi élevés, ce n'est pas dû aux cultivateurs, bien qu'ils en profitent jusqu'à un certain point, mais à plusieurs autres facteurs qui ne sont nullement de leur ressort. Ainsi pour ne citer qu'un exemple, le prix des porcs sur le marché a monté d'à peu près 23% en passant de 12¢ à 14½¢ la livre abattus, tandis que celui du produit manufacturé, c'est-à-dire le bacon, s'est élevé de 34%, soit 11% de plus. Ce 11% de plus-value ne va pas au producteur. Il faut dire qu'il y a aujourd'hui une taxe de vente sur les produits alimentaires, taxe qui n'existait pas avant la guerre. Ce qui a le

plus contribué à créer la situation présente, tel que le déclare M. Gordon-L. Smith dans son article du 2 août au "Financial Post", c'est l'état de guerre avec les taxes spéciales, les restrictions de toutes sortes, les taux de fret et d'assurance plus élevés, etc. Aussi longtemps que les salaires augmenteront sous une forme ou sous une autre et qu'il y aura plus de monde au travail, on peut s'attendre à ce que les produits alimentaires aillent en augmentant parce que, du surplus d'argent gagné, une bonne partie sera dépensée pour l'alimentation. D'autre part, il ne faut pas perdre de vue qu'avant la guerre, plusieurs produits tels que le pain, le beurre et le bacon étaient à des niveaux anormalement bas et que pour faire une appréciation exacte de la situation présente, il faudrait remonter aux environs de 1926 et faire une comparaison avec la moyenne des prix de cette époque pour obtenir une plus juste idée des conditions qui existent actuellement.

J.-E. BISSON,
Agronome

Gérant de la Coopérative Canadienne du Bétail, Limitée.

La Coopérative fédérée de Québec

fournit les commentaires suivants sur le marché

BEURRE:—

Nous avons peu de changement à noter sur notre marché au beurre au cours de cette dernière semaine écoulée. Actuellement, on attend le relevé mensuel des stocks avant de s'engager à négocier trop librement. Néanmoins, à la suite d'une offre assez modérée, les cotes furent soutenues au niveau en cours à la fin de la semaine précédente.

Durant la matinée de samedi le 30 août 1941, le beurre No 1 pasteurisé, au gros, était de 36¢ à 36½¢ la livre.

FROMAGE:—

Le contrat intervenu entre la Grande-Bretagne et le Gouvernement Canadien permet une distribution régulière et les prix sont stables.

Nous publions ci-dessous la teneur d'une ordonnance de l'Office Canadien des Produits Laitiers:

(1) Que tout le fromage acheté pour l'exportation au Ministère Anglais des Vivres soit acheté directement des fromageries où il est fabriqué et qu'il soit payé 15½¢ la livre, f.b. Montréal pour le fromage de première qualité, et un demi-cent et un cent de moins respectivement pour les deuxième et troisième qualités.

(2) Qu'aucun acheteur de fromage pour l'exportation au Ministère Anglais des Vivres n'accorde au vendeur de fromage d'une fabrique et qu'aucun vendeur de fromage d'une fabrique n'accepte de l'acheteur une commission quelconque, escompte, boni, prime, rabais ou toute autre rémunération pour le compte d'achat ou de la vente de fromage.

VOLAILLES VIVANTES (Poules)

Les arrivages courants sont assez abondants.
La demande est bonne et les prix sont stables.

(Poulets à Griller)

Les arrivages courants demeurent restreints. La demande est excellente et les prix fermes.

(Poulets à Rôtir)

Bien que les arrivages courants soient encore considérables, une amélioration notable dans la qualité contribue à éviter l'accumulation et maintenir les prix stables.

VOLAILLES ABATTUES (Poules)

Les arrivages courants sont presque nuls. La demande est limitée et les prix stationnaires.

OEUFs:—

(Montréal et Québec)

Les arrivages courants sont à peine suffisants pour alimenter les besoins immédiats. Ce marché est actuellement ferme et les prix se sont davantage raffermis.

VEAUX ABATTUS:—

(Montréal et Québec)

Légers arrivages. Bonne demande et prix fermes.

PORCS LIVRES ABATTUS:—

(Montréal et Québec)

Marché stable et prix soutenus.

Animaux vivants

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 1er septembre 1941 par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

PORCS:—

B-1 (135 à 175) (Bacon) Prix de base. Vendus vivants - Nourris et abreuves: offre 11c. Par camions, offre 11.25c. Truies: 8c. - 9c. Vendus abattus: 14.75c.

PRIME — A ou Select (140 à 170 lbs) Poids chaud abattu — \$1.00.

RABAIS:

B2 (125 à 135 lbs) .50c.
B3 (176 à 185 lbs) \$1.50
C1 et C2 (120 à 175 lbs) \$1.00
C3 (176 à 185 lbs) \$2.00
D1 et D2 (120 à 175 lbs) \$1.50
D3 (176 à 185 lbs) \$2.00
Légers — 119 lbs et moins \$1.50
Légers — moins de 100 lbs \$2.00
Pesants — (186 à 205 lbs) \$3.00
Extra Pesants (206 à 220 lbs) \$2.50 le 100 lbs.

Extra Pesants — 220 lbs et plus \$3 du 100 lbs.

VEAUX DE LAIT:—

Choix 11.50—12.50
Bon 11.00—11.50
Moyen 9.50—10.50
Commun 7.00—7.50
D'herbe 5.50—6.50

BOUVILLONS:—

Choix 9.50—9.75
Bon 8.75—9.25
Moyen 7.50—8.50
Commun 5.50—7.00

AGNEAUX DU PRINTEMPS:—

Bons 11.50
Béliers 9.50
Communs 9.50

MOUTONS:—

Bon 5.50—6.50
Commun 3.50—4.00

TAURES:—

Choix (Type à boucherie) 7.75—8.25
Bonne 7.00—7.50
Moyenne 5.50—6.25
Commune 4.00—5.00

VACHES:—

Choix (Type à boucherie) 6.75—7.25
Bonne 6.00—6.50
Moyenne 5.00—5.50
Commune 4.00—4.50
Très Com. 3.00—3.50

TAUREAUX:—

Choix 6.00—6.50
Bon 5.50—6.00
Moyen 5.00—5.25
Commun 4.50—4.75

Prix de remise

Semaine finissant le 30 août 1941

POULES VIVANTES:—

A—5 lbs et plus 21¢
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 19
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs 17
Coqs 14

POULETS A ROTIR:—

(GRIS ET ROUGES)

A—6 lbs et plus 24¢
B—5 lbs jusqu'à 6 lbs 22¢
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs 20

POULETS VIVANTS "A GRILLER" (BLANCS)

A—2 lbs jusqu'à 2½ lbs 21¢
B—1½ lb jusqu'à 2 lbs 19
C—1 lb jusqu'à 1½ lb 17

OEUFs:—

A—(Gros) 37½
A—(Moyens) 36
B 29½
A—Poulettes 30
C 23½

N.B. — Les poulets de pesanteurs moindres et de mauvaise qualité qui n'entrent pas dans ces catégories indiquées seront payés aux prix qu'il nous sera possible d'obtenir.

POULES ABATTUES:—

(Sélectionnées)

Spécial — 5 lbs et plus 22½¢
A—5 lbs et plus 21½
A—4 lbs jusqu'à 5 lbs 20½
A—3 lbs jusqu'à 4 lbs 19½
B—5 lbs et plus 18½
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 17½
B—3 lbs jusqu'à 4 lbs 16½
C—5 lbs et plus 15½
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs 14½
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs 13½

POULETS VIVANTS "A GRILLER" (GRIS ET ROUGES)

A—2 lbs jusqu'à 2½ lbs 22½¢
B—1½ lb jusqu'à 2 lbs 20½
C—1 lb jusqu'à 1½ lb 18½

VEAUX ABATTUS:—

(Engraisés au lait)

Bons 15¢

Moyens 14
Communs 12

LAPINS VIVANTS:—

5 lbs et plus — la livre 13¢
Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 8% aux expéditeurs individuels et 5% aux coopératives affiliées.

Prix de remise pour beurre et fromage

Semaine finissant le 25 août inclusivement

BEURRE FRAIS:—

No 1 pasteurisé 35 13/16¢
No. 1 non pasteurisé 35 5/16
No 2 34 13/16

FROMAGE BLANC:—

Semaine finissant le 26 août 1941 inclusivement

Fabriqué le et après le 26 mai 1941

No 1 15½¢
No 2 15½¢
No 3 14½¢
N.B. — Ces prix sont nets, les frais de vente et d'entreposage ayant été déduits.

Les semaines sociales au Chili

Santiago. — Des Semaines ont eu lieu avec grand succès dans divers diocèses du Chili pour commémorer le cinquantième anniversaire de l'Encyclique Rerum Novarum. Elles ont non seulement rendu hommage à la mémoire du Pape Léon XIII, mais aussi contribué à étendre au loin les enseignements sociaux de l'Eglise. Le succès a été surtout grand des "Journées sociales" où les épouses des grands propriétaires se sont réunies ensemble pour discuter des problèmes de la terre et de leurs solutions.

Les chapelles de l'armée

Grâce aux efforts concertés des autorités militaires et ecclésiastiques, des associations et d'un certain nombre d'individus, grâce aussi à des dons et à des travailleurs bénévoles, il y a maintenant dans presque tous les établissements militaires du Canada, à l'intention des soldats de l'Armée canadienne en service actif, des chapelles qui servent aux cérémonies religieuses, et aux exercices de piété individuelle. Il y a généralement un bureau attendant à la chapelle où les aumôniers peuvent recevoir les confidences des soldats. Ce sont d'ordinaire les aumôniers des districts militaires qui prennent l'initiative nécessaire et qui obtiennent l'aide des autorités religieuses, des amis des soldats et de sociétés qui leur aident à se procurer tout ce qu'il faut pour les chapelles.

LOUISEVILLE EN ACTIVITÉ

par VERVILLE

Causerie hebdomadaire

Réflexions scolaires...

L'instruction n'est pas seulement une chose utile. Elle est nécessaire de nos jours plus que jamais, à quiconque veut bénéficier pleinement de tous les avantages que nous offrent les sociétés évoluées dans lesquelles nous vivons. Il est donc de grande importance que l'on assure aux enfants la formation intellectuelle la plus complète que l'on puisse leur procurer. Il ne faut pas oublier qu'ils préparent leur avenir sur les bancs de l'école.

Il ne suffit pas en outre de quelques années à peine de fréquentation scolaire, pendant lesquelles l'élève n'aurait que le temps d'être initié aux éléments. Savoir tout juste lire et écrire, cela ne mènera pas loin. Les connaissances acquises doivent être assez étendues pour permettre à l'élève d'en tirer profit dans le travail qu'il abordera. Nombre de métiers lui seront fermés, ou il y trouvera peu de chances d'avancement, s'il n'a pas été bien préparé.

"Le devoir de procurer à leurs enfants une éducation complète est pour les parents une obligation très grave", affirmait tout récemment Son Em. le cardinal Villeneuve. Que l'on note bien qu'il parle d'"éducation complète". Et il ajoutait que les chefs de famille doivent se sentir obligés de faire tous les sacrifices nécessaires pour que les jeunes reçoivent la formation qui aura une telle répercussion sur leur vie, alors qu'ils seront devenus jeunes hommes, puis adultes.

On ne doit pas se laisser tenter par l'attrait des emplois faciles offerts aux adolescents pendant une période d'embauchage surabondant. Les gains obtenus actuellement, au détriment de la fréquentation scolaire des enfants en âge de suivre les classes, ne compenseront pas la perte qu'ils subiront plus tard, lorsque leur mince bagage intellectuel les empêchera de s'initier à un travail plus rémunérateur exigeant une préparation qui leur a été refusée parce qu'on a voulu les faire travailler très tôt.

Ce sont des considérations qui doivent retenir l'attention des parents, à la veille de la réouverture des écoles. Ils ne se diront pas non plus que les cours du soir fourniront à ces jeunes ouvriers l'occasion de compléter leurs connaissances. On peut prendre pour acquis que dans la majorité des cas le jeune homme n'aura pas le temps ou le désir de consacrer ainsi ses soirées à l'étude après des journées bien remplies. Et puis il y a un âge où l'on est beaucoup mieux disposé à apprendre qu'à d'autres. Les pères et les mères de famille penseront à leurs responsabilités, au moment où les classes s'ouvriront de nouveau.

Au fil de ma plume

Une course rapide au Pays d'en-Haut, quelle idéale fin de semaine pour ceux qui sont mordus de déplacements et qui aiment croquer des décors pittoresques.

Faisons halte d'abord à St-Jérôme, Reine du Nord, avec ses rues larges irréprochablement pavées, ses lumières copieuses, ses élégantes devantures de magasins, ses hôtels fleuris, ses résidences luxueuses tout en restant coquettes, ou le souvenir de l'entrepreneur curé Labelle reste vivace, impérissable.

Continuons vers St-Adèle. Le merveilleux pays que celui-là! L'amusante, la pétulante population que celle-là, dont quelques types caractéristiques ont été burinés à jamais par Valdombre qui reste le dieu de l'endroit et où nous allons jeter un coup d'oeil à la résidence et au spacieux jardin aux fleurs multicolores et aux espèces rares. Pays unique dans un coin unique, où s'échelonne toute une ceinture de chalets sises aux couleurs hardies qui jouent à cache-cache dans le vert changeant des montagnes. Pays de l'un de nos plus courageux, de

nos plus brillants écrivains, l'auteur devenu célèbre d'Un homme et son péché.

Nous cherchons à trouver sur les figures locales la sosie ou le bout du nez du finaud de Séraphin, de cette pauvre Donalda, la silhouette débraillée d'Alexis et c'est ainsi que nous jasons avec quelques natifs à la langue bien pendue, aux expressions crues, au langage vert. Il y en a des croquis à prendre là-bas...

Montons de plus en plus dans les montagnes sur l'une des plus belles routes qu'il soit donné de parcourir. C'est une splendeur de panorama inégalé, une féérie de couleurs, un film d'imprévu. Mais, voici le domaine d'Estérel, avec ses constructions bizarres, d'une architecture futuriste: ses magasins somptueux, son cinéma particulier, son garage, son immense restaurant, sa pharmacie, une vraie petite ville surgie en plein bois par l'initiative hardie d'un homme, aidé de sommes folles. Plus haut encore, presque imprudemment juché sur la toiture de la montagne, voici l'hôtel ultra-chic: le réputé manoir d'Estérel ou une clientèle élégante et sélectionnée complète l'atmosphère exceptionnelle d'originalité, de luxe inédit, de massifs de fleurs, thème majeur de la déco-

D'une semaine à l'autre

UN BON PAS DE FAIT!

Les rues Sainte-Marie, de la Fabrique, Saint-Charles et Saint-Paul seront revêtues de macadam bitumineux. Un règlement qui porte le numéro 204, a été adopté à la dernière séance du conseil à ce sujet.

On avait décidé d'abord de macadamiser les rues de la Fabrique, Saint-Charles et Saint-Paul. Le conseil a décidé par la suite d'ajouter la rue Sainte-Marie "qui porte la plus haute évaluation et qui n'est pas encore recouverte d'une couche d'asphalte".

Le contrat a été confié à la Pagé Equipment des Trois-Rivières.

En ajoutant à cette ceinture la rue St-Antoine qui conduit au cimetière, cela aurait été parfait!

Il nous fait néanmoins plaisir de constater que le maire Adams a jusqu'ici honoré sa promesse électorale. C'est déjà très bien!

UNE PART DE CETTE MANNE FERAIT BIEN NOTRE AFFAIRE!

On a appris, hier, que la Wartime Housing Limited, initiative qui relève du ministère fédéral des munitions et des approvisionnements, est actuellement en train de prendre les mesures nécessaires afin que les ouvriers des industries de guerre disposent des maisons permanentes pour la durée de la guerre, dans divers endroits de la province de Québec.

La construction d'un total de quelque cinq cents maisons est en voie d'exécution ou le sera bientôt dans cinq localités de la province, où des industries de guerre sont établies. D'autres projets sont par ailleurs l'objet d'études sérieuses.

Ainsi, à Valleyfield, on s'occupe actuellement de la construction de cent cinquante maisons qui seront terminées d'ici trois mois. A Brownsburg, on a mis en marche les travaux de trente-cinq à cinquante maisons.

ration, de tableaux crayonnés à la moderne, de meubles tubés. De la terrasse extérieure en forme de rotonde, la vue embrasse un cirque de montagnes à des mille et mille, cependant que l'un des jardins du manoir se mire coquettement dans le Lac Masson. Endroit qui nous rappelle les coins les plus exclusifs de la Suisse.

Malgré la fatigue, et aussi la crainte que notre plein d'essence s'épuise, filons plus vite vers Ste-Agathe des Monts ou quelques photos nous révéleront que c'est le paradis du golf et de l'équitation et que les heureux mortels qui y ont un pied-à-terre estival sont des privilégiés de la fortune.

Pays du Nord, pays du curé Labelle, pays de Valdombre, pays de surprises ou le moindre coin est fait de beauté et d'imprévu, je comprends que tu mérites l'engouement des touristes. A coup sûr, ceux qui veulent écrire un volume trouveront dans tes montagnes le grand vent de l'inspiration...

A la lueur de ma cigarette

— La pensée est trop solitaire.

— La beauté est une nostalgie.

— Le temps efface nos haines, nos peines, nos efforts, nos amours. Il ressemble à la mort. C'est la part utile de la mort dans notre vie.

— Le courage, c'est la grande épreuve du cœur...

— L'usure des émotions produit une sorte d'atonie.

— Les grands bonheurs ont le prix qu'ils ont coûté...

— Avant ses dix ans: on ne se rappelle rien ou si peu: les temps heureux, alors.

— Les qualités d'un être sont souvent insupportables.

— Dans l'amour vrai, on n'ignore pas les défauts de l'être aimé; mais on les voit toujours sans ressentiment.

— Tous les commencements de l'amour se ressemblent pour tous.

— Dans nos rapports avec autrui, nous ne sommes pas exigeants. C'est que les autres n'existent pas pour nous. Ce sont des symboles. Il ne s'agit jamais que de soi-même.

— Nos amitiés se refroidissent par nos propres susceptibilités que nous ne sommes même pas capables de comprendre nous-mêmes.

A Hull, un contrat a été accordé la semaine dernière, pour la construction de cent maisons. A Québec, on demandera incessamment des soumissions pour la construction de deux cents maisons. Enfin, à Saint-Paul l'Ermite, on demandera également des soumissions pour la construction de vingt-cinq maisons.

Deux types de logements sont construits: l'un comporte deux chambres à coucher et à une valeur de \$2,000; l'autre avec quatre chambres à coucher, à une valeur de \$2,500. Ces maisons sont en bois. Elles comprennent des chambres de bain et sont munies de l'électricité et des commodités modernes ordinaires. On considère que, de façon générale, les maisons en voie de construction seront terminées avant les premières neiges.

Ce sont des chiffres à nous faire jongler dans le calme des affaires ici...

MERCI!

L'assemblée annuelle de l'Association des auteurs canadiens

s'est transportée hier de Vancouver à Victoria où le congrès se terminera ce soir par le banquet annuel.

Mme Irène Baird, romancière de Victoria, a déclaré aux auteurs réunis qu'ils devraient se représenter qu'ils sont Canadiens et, à ce titre, ne pas chercher à imiter d'autres écoles.

Faisant lire son texte par A. M. Stephen, poète de Vancouver, le Dr Lorne Pierce, de Toronto, directeur de Ryerson Press, a déclaré: "Le grand tort de nos arts et lettres, c'est qu'ils sont avec tant de monotonie imitatifs et dérivatifs. Nous nous inclinons pathétiquement devant l'opinion étrangère, nous copions les mots d'ordre étrangers et singeons les modes étrangers. La force de nos concitoyens (canadiens) français vient de leur détermination de rester eux-mêmes. Les touristes peuvent les trouver curieux, ceux qui les connaissent mieux jugent qu'ils sont de granit."

Ce n'est, pour ainsi dire, qu'en ces dernières années que les historiens du Canada ont eu le courage de se montrer Canadiens, dit le Dr Pierce.

Une idée par semaine...

Pour affronter la guerre totale, il n'y a qu'un seul moyen, c'est l'effort total, — effort non pas seulement d'une journée, d'une semaine ou d'un mois, mais l'effort soutenu de tous les jours jusqu'à la victoire.

W. L. Mackenzie King

A LOUISEVILLE, 75 ST-LAURENT

Paul N. Vanasse,

B. A.

Avocat et procureur
(Matières commerciales)

Tél. Bell: 92

C. P. 115

J. A. TRÉPANIER

COURTIER EN ASSURANCES DE TOUT GENRE

COTATIONS FOURNIES SUR DEMANDE

7 Ste-Marie

Louiseville, Qué.

Chronique Sportive

Par Armand Martel

Le lanceur Turenne fait sensation à St-Barnabé dimanche

Un jeune et brillant lanceur, âgé de 14 ans, Turenne du club Louiseville, a fait sensation dimanche dernier à St-Barnabé quand il a vaincu le club St-Etienne au score de 9 à 1 dans la joute décisive pour la première position de la ligue Rurale. Le jeune Turenne est un lanceur gaucher qui délivre des balles rapides et décevantes. Il lancera probablement contre St-Barnabé dimanche prochain à Louiseville. C'est le benjamin de tous les joueurs de la ligue Rurale.

ST-BARNABE NORD

Le club St-Barnabé a remporté la première partie de la semi-finale contre Louiseville au score de 7 à 6 dans une joute contestée. Eugène Gélinas, lanceur local retira 13 frappeurs au bâton et n'alloua que six coups sûrs à ses adversaires.

Les locaux comptèrent tous leurs points dans les quatre premières manches. Louiseville faillit égaliser le pointage à la 9e manche quand Roger Cloutier frappa un circuit avec deux coureurs sur les buts.

Des triples ont été frappés par Milot et Désaulniers du club local.

Masson du Louiseville et Jules Lemay frappèrent trois fois en lieu sûr chacun.

Voici le sommaire:

	A.B.	P.	H.	E.
Masson, c. g.:	4	0	3	0
Paquin, rec.:	4	0	0	1
Bourassa, c. d.:	4	0	1	0
Lesage, R. s.s.:	5	0	0	0
Perreault, c. c.:	3	1	0	0
Béland, L., lanc.:	2	1	0	0
Cloutier, 2e but:	2	2	1	1
Turenne, 3e but:	5	0	0	0
Lesage, G. 1er but:	2	1	1	0
XBéland, Jos	1	1	0	1
Total:	31	6	6	3

ST-BARNABE

Lemay, Jules:	5	3	3	0
Désaulniers E.:	4	1	1	1
Gélinas Y.:	4	0	1	0
Milot, U.:	4	1	2	0
Gélinas, Eu.:	4	0	1	0
Melançon, A.:	1	0	0	0
Diamond, L.:	3	0	0	0
Rivard, H.:	4	1	1	0
Bourassa:	3	1	1	0
ZGrenier:	3	0	1	0
Total:	35	7	11	1

X. — remplace L. Béland à la 6e manche.

Z. — remplace Melançon à la 3e manche.

Louiseville: 000, 000, 033 — 6 6 3
St-Barnabé 102, 4000, 00x — 7 11 1
Batteries: L. Béland, Jos Béland et Paquin; E. Gélinas et Désaulniers.

Coups de 2 buts: J. Lemay, Masson.

Coups de 3 buts: J. Lemay, E. Désaulniers.

Circuit: Cloutier.

Retirés au bâton: L. Béland 1, Eug. Gélinas 13.

Lanceur gagnant: E. Gélinas; lanceur perdant: L. Béland.

Arbitres: Kid Guy au marbre, Larry Doucet sur les buts.

Assistance: 650 personnes.

CHARETTE

Non découragé de sa défaite dans le premier engagement, le St-Etienne est revenu à la charge dans la seconde et triompha du Charette par le score de 6 à 5 après avoir perdu la première contre le Louiseville à St-Barnabé.

Ne frappant que 4 hits contre les balles D'Aldéo Lacombe, les hommes de Melançon groupèrent ces coups sûrs et les erreurs du Charette pour compter les points et s'assurer d'une avance d'une partie sur le Charette dans le 2 dans 3 de la semi-finale de la ligue de baseball Rurale.

Armand Bellemare lança une bonne partie et accorda 9 coups sûrs

dont des 2 buts à D. Boisvert, Lau. Gélinas et H. Lacombe du Charette ainsi qu'une long 3 buts par H. Lacombe du même club. Ce dernier causa beaucoup de misère à Bellemare mais heureusement que les joueurs du St-Etienne aidèrent bien leur lanceur en ne commettant que 3 erreurs dont aucune désastreuse.

Le jeune Lacombe du Charette fut sensationnel sur le monticule pour le Charette et avec Léo Gélinas, ces deux joueurs forment le plus intéressant duo du circuit Gaucher.

Lau. Gélinas du Charette et H. Lacombe aussi de ce club furent les seuls à cogner 2 fois en sûreté.

Par cette victoire le St-Etienne devient favori pour décrocher les honneurs de ce 2 dans 3 et le droit de rencontrer le vainqueur de la série St-Barnabé-Louiseville.

La deuxième et troisième joute si nécessaire seront jouées à St-Etienne dimanche prochain.

Le Charette n'alignait pas 4 de ses joueurs mais compte se reprendre à St-Etienne et veut absolument sortir victorieux de ce 2 dans 3. Les arbitres Gauthier et Girard donnèrent entière satisfaction aux équipes. L'assistance se montra très enthousiaste et encouragea les deux clubs à fournir l'un des plus beaux match de l'année car ce fut des ralliements dans la quatrième et septième manche qui donnèrent finalement la part dans la neuvième manche. Le Charette au St-Etienne.

Avec un homme sur le 1er but dans la 9ème manche, le Charette ne fit pas mieux que de laisser ce joueur là. Les trois cogneurs suivants frappèrent dans l'infield qui arrêta tout et coupa court à ce dangereux début de ralliement.

Sommaire:

ST-ETIENNE:	AB	P.	H.	E.
Plourde, J. P.:	4	0	1	0
Racine:	5	0	0	0
Guimont:	2	0	0	2
Bellemare, lanceur:	4	2	1	0
Boisvert, F.:	2	2	1	0
Melançon, A.:	3	1	1	0
Garceau:	4	0	0	0
Plourde M.:	1	0	0	0
Houle, rec.:	1	0	0	0
XCharette:	3	0	0	0
XXSt-Onge:	3	0	0	0
Total:	34	6	4	3

CHARETTE:

Boisvert Do.:	3	1	1	1
Gélinas, Lau.:	5	1	2	0
Matteau, G.:	5	0	0	1
Gélinas, Léo:	4	0	1	1
Villemure, H. P.:	4	1	1	6
Lacombe, H.:	4	1	2	0
Lacombe, G.:	4	0	1	0
Diamond, B.:	4	0	0	3
Lacombe, Ald.:	4	1	1	0
Total:	37	5	9	6

X. — remplace Guimont à la 4e manche.

XX. — remplace M. Plourde à la 4e manche.

St-Etienne: 001, 500, 020 — 6 4 3

Charette: 001, 020, 020 — 5 9 6

Batteries: Bellemare et Houle; A. Lacombe et Léo Gélinas.

Coups de 2 buts: D. Boisvert, Lau. Gélinas, H. Lacombe.

Coups de 3 buts: H. Lacombe.

Sacrifices: Léo Gélinas, J.-P. Plourde.

Frappé par lanceur: Boisvert par Aldeo Lacombe.

Retirés au bâton: Lacombe, 8; Bellemare, 9.

Arbitres: Antoine Gauthier au marbre et Alphée Girard sur les buts.

Temps de la joute: 1.30 hre.

Scoreur: Armand Martel.

ST-BARNABE-NORD

Le club Louiseville a terminé la saison en tête de la ligue Rurale en triomphant du club St-Etienne au score de 9 à 1, dimanche à St-Barnabé. Cette partie avait été nécessaire par suite d'égalité en première position. Le jeune Turenne du Louiseville s'est illustré sur le monticule en espaçant six coups sûrs aux combattifs joueurs du St-Etienne. Réjean Lesage a été la vedette des vanqueurs au bâton en frappant trois coups sûrs en quatre apparitions au marbre.

Voici maintenant le sommaire de cette joute.

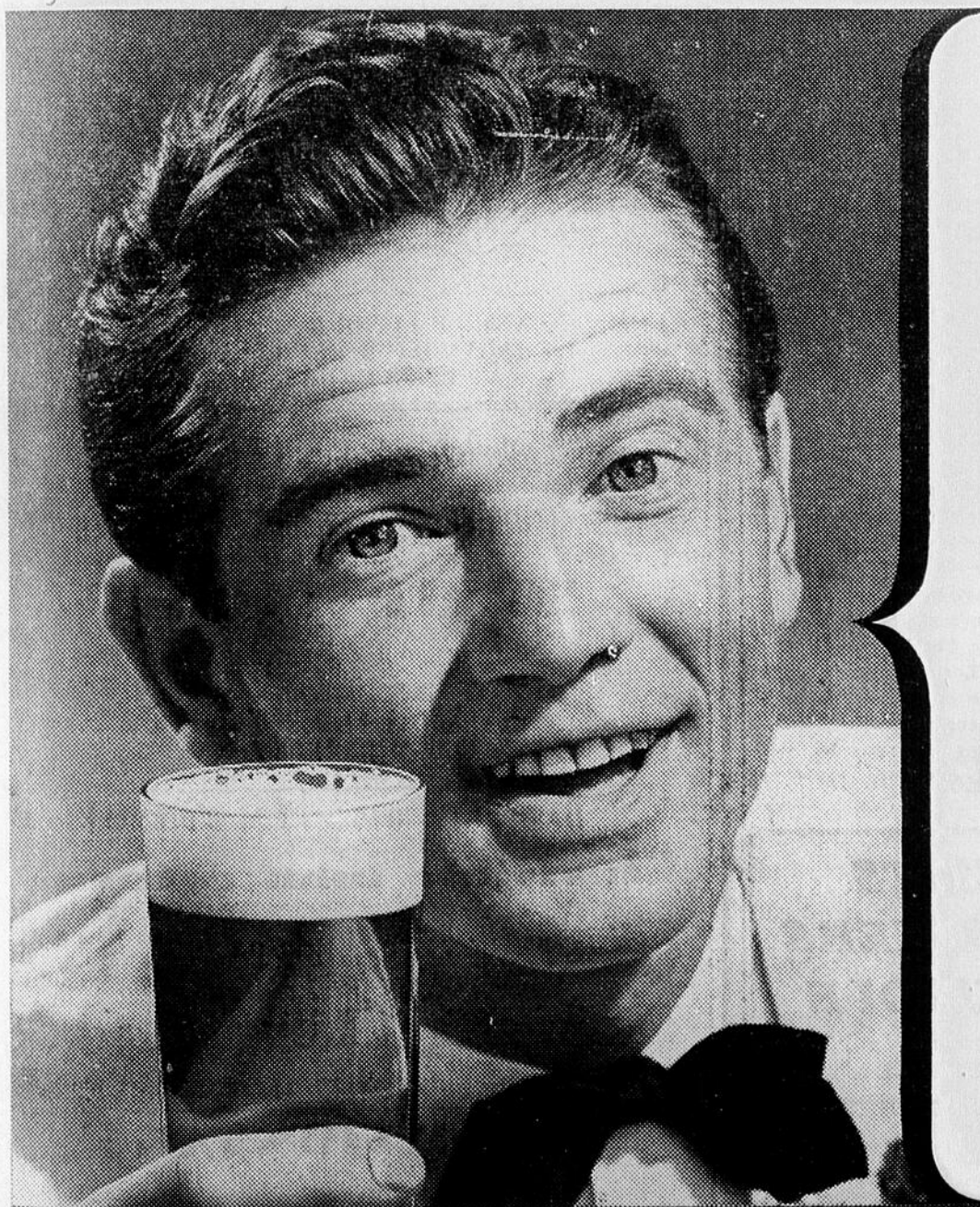
LOUISEVILLE

	A.B.	P.	H.	E.
Masson, c. g.:	4	0	0	0
Paquin, rec.:	4	1	1	0
Bourassa, 3e but:	5	1	1	0
Lesage, R., a.c.:	4	3	3	0
Perreault, c. c.:	3	2	3	0
Béland, L., c. d.:	4	1	1	1
Cloutier, 2e but:	4	0	1	0
Lesage, G., 1er but:	3	1	1	0
Turenne, lanc.:	3	0	0	1
Total:	34	9	11	2

ST-ETIENNE —

Plourde, J.-P.:	3	0	0	0
Houle, rec.:	3	0	0	1
Charette, lanc.:	3	1	2	0
Bellemare, 2e but:	3	0	1	1
St-Onge, 3e but:	2	0	1	0
St-Pierre, a. c.:	2	0	1	1
Melançon, c. d.:	3	0	1	0
Garceau, c. g.:	3	0	0	1
Boisvert, c. c.:	2	0	0	0
XPlourde, M.:	1	0	0	0
ZZGuimont:	1	0	0	0
Total:	26	1	6	4

(à suivre sur la page 2)



BLACK HORSE

Cui, certain!

Elle est douce
et savoureuse



L'OEUVRE DE CINQ GÉNÉRATIONS DE BRASSEURS EXPERTS

LA MEILLEURE BIÈRE DU CANADA

Ecoutez Jean Narrache au poste CKAC — tous les soirs à 9 heures, excepté le lundi et le vendredi

Nouvelles de nos paroisses (suite de la page 4)

St-Barthélemi (suite)

M. et Mme Léonard Lafrenière, famille Arthur Lebeau, Mme Adéodat Lafrenière, famille Avila Plante, M. Lucien et Mlle Blanche Lafrenière.

Sympathies: — Rév. Mère Marie-Léopoldine, Sup. gén. des SS, de Ste-Anne, Rév. SS. Marie Anatholie, M. Stanislas, Marie Gertrude du Sacré-Coeur, Marie Hénédine, Marie Eugénie, des SS, de Ste-Anne; Conseil Municipal de St-Barthélemi, Dr et Mme Eugène Landry, Fraternité du Tiers-Ordre, M. et Mme Jos. Mercure, M. Honoré Lincourt, M. et Mme Ubald Rouleau, famille Arthur Rouleau, Mme Emile Daoust, M. Emile Lincourt, M. Antonio Rouleau, familles Michel Désy, Arvin Désy, Arsène Farley, Luc Guévremont, Gérard Farley, Mme Ubald Lincourt, M. Eugène Lebeau, M. Donat Marchand, M. Noé Trudel, MM. et Mmes Antonio Hébert, J.-Adelme Côté, Maurice Dupuis, Horm. St-Yves, C.-A. Valois, Chs-Edouard Savoie, C.-O. Morand, Ernest Dupuis, Hyacinthe Mousseau, Notaire Bertrand Gervais, Dr et Mme U. Lafrenière, M. Antonio Lavigne, familles F.-X. Désy, Nap. Bérard, Clovis Bérard, Eugène Dandonneau, Léon Livernoche, Charles Caumartin, Eugène Farley, Damien Mercure, Napoléon Sarrasin, Azarie Bérard, Adélard Brûlé, Olivier Michaud, Gaspard Drainville, A.-J. Valois, Arthur Farley, Jérémie Plante, Philippe Lavallée, Hormisdas Laurendeau, Ernest Marchand, Norbert Lafontaine.

ne, Rodolphe Bérard, L.-Jos. Gervais, René Bérard, Octavien Lafrenière, F.-J. Sylvestre, Gilles Sylvestre, Urbain Fafard, L.-A. Morand, Chs-Olivier Lemire, Mme Joseph Dandonneau, Mme Victor Sylvestre, M. Lucien Rochette, Mme Albert Gaboury, Mme Ladouceur et Mlle L. Clément, Mme Antonio Paquin, Mlle Gertrude Massé, Mlle Lucille Trudel, M. Gilbert Fredette, M. et Mme Emile Gagnon, M. et Mme Cuthbert Morel, MM. Léo, Jules et Jean-Paul Lebeau, famille J. Desautels, famille J.-Aime Désy, famille Antonio Caron, etc.

Télégrammes: — Docteur J.-A. Rouleau, M. C. Valois, M. Louis Lafontaine.

NAISSANCE:—

Le 28 août, a été baptisée Marie-Claudette-Lucienne, enfant de M. et Mme Paul Sylvestre (Thérèse Lessard). Parrain et marraine: M. et Mme Edouard Soulières. Porteuse: Mlle Marie-Jeanne Soulières.

ACCIDENT:—

M. Philippe Durand et sa famille viennent d'être cruellement éprouvés. Lundi dernier, leur fils Marcel âgé de cinq ans, était à jouer chez M. Jos.-V. Sylvestre, près d'un hangar en réparation, lorsqu'une bourrasque de vent renversa la petite bâtisse, écrasant mortellement l'enfant. On transporta en toute hâte l'enfant chez ses parents où il expira quelque temps après.

A la famille en deuil, le journal offre ses plus sincères condoléances.

DE CI, DE ÇA....

Mlle Lynne Farley, âgée de neuf ans, et nièce de M. et Mme Arthur Farley chez qui elle demeure, a été baptisée lundi dernier. Le lendemain elle a fait sa première communion.

*** * ***
L'école du Petit-St-Jacques (bas), dont la construction est passablement avancée, est construite par M. Emery Parent, de St-Ambroise de Kildare.

*** * ***
Le 1er septembre, Mme Louis Morand fêta son 93e anniversaire chez sa fille, Mme Damien Mercure. Parmi les invités, on remarquait particulièrement ses deux "jeunes" frères: M. Eloi Martel, 91 ans, de St-Augustin et M. Romuald Desrochers, 85 ans, de St-Gabriel, venus pour la circonstance souhaiter bonne fête à leur aînée, qui se trouve en même temps la personne la plus âgée de la paroisse.

*** * ***
Samedi dernier, Mlle Françoise Brissette recevait plusieurs amies et amis, en l'honneur de Mlle Madeleine Savoie, qui dira bientôt adieu au monde pour entrer chez les Servantes de Marie, de Hull.

*** * ***
M. Antonio Hébert déménagera

sous peu à l'ancien Comptoir Avicole.

*** * ***
En visite chez Mme Horm. Laurendeau: M. et Mme Alex. Dugré, de Pointe du Lac et Mme Antonio Bélair de Louiseville.

*** * ***
Mlle Florilda Bérard de retour parmi nous, après un long séjour à St-Alexis des Monts.

*** * ***
Révérende Soeur Thérèse-Hélène en visite chez son père, M. Azarie Bérard.

St-Gabriel

VA ET VIENT:—

Mercredi dernier MM. René Gravel, Rosaire Robitaille, Roger Pelletier, Adolphe Godbout et Lucien Payette, tous de la Standard Lime Co. Ltd de Joliette étaient les invités de M. Lewis Martin au Château Bellevue pour le souper. La soirée se termina au Six Buck's Inn.

M. T.-O. Lefebvre de Montréal à l'Hôtel Granger.

Mlle E. Gadoury de Montréal à l'Hôtel Granger.

M. C.-A. Boisjoly de retour d'Oka

était de passage à St-Gabriel avec M. Henry Desrochers.

M. Roland Gerbeau, des Fusilliers Mont-Royal de Val Cartier chez ses parents en fin de semaine.

M. Arthur Labelle, comptable à la Banque Provinciale du Canada était de passage à Montréal chez ses parents pour la Fête du Travail.

Mlles Georgette, Lily et Claire Baril de St-Damien, Mlles Noella et Si-monne Baril de Drummondville étaient de passage à St-Gabriel chez Mme Arthur Comtois.

MM. Roger Bernard et Lucien Vincelette de Drummondville passaient la fin de semaine à St-Gabriel; ils ont rendu visite à M. Gérard Comtois.

Mlle Pauline Dubois et ses frères Jean-Jacques, Gaston et René, tous de Ste-Thérèse de Blainville chez M. et Mme Rémi Dubois récemment.

M. et Mme Adrien Richard de Montréal, chez M. et Mme Rémi Dubois.

Mlles Anita, Denise, Jeanne d'Arc Rondeau de Joliette chez des parents.

M. Edmond Gagné de Montréal chez son père M. Ovide Gagné.

Mme Amédée Provost de St-Damien chez sa fille Mme Fernande au Château Bellevue.

RECEPTION:—

Lundi le 25 août avait lieu au Château Bellevue une réception en l'honneur du mariage de Mlle Marie-Marthe Boucher avec M. Léo-Paul Longpré. Les invités étaient au nombre de 150. Les frais de la musique furent faits par l'orchestre du Château Bellevue. Les nouveaux époux partirent ensuite en voyage de noces autour du Saguenay.

Nous formulons pour eux les meilleurs vœux de bonheur, santé et prospérité.

PETITS COURRIERS D'EUROPE

GRANDE-BRETAGNE

LA CLASSE DE 1925

Londres. — Il y a des héros de tout âge en Angleterre, surtout depuis la "blitzkrieg" qui a commencé en août 1940 et qui est en train de se transformer de guerre-éclair en guerre d'usure, puisqu'après un an d'attaques aériennes d'un acharnement sans pareil, les Allemands ne sont pas plus proches de la victoire. Dans la classe de 1925,

Photographie

Service de
24 heures

• Agrandissement gratis avec ordre de 40c •

La Pharmacie Berthier

55 RUE de FRONTENAC

TEL. 70

Berthierville.

chez les garçons de 16 ans, on trouve, entre autres, Sidney Parsons, pompier volontaire qui, pendant que ses camarades plus âgés reculaient devant un brasier allumé par les bombes dans un entrepôt, resta à son poste en dirigeant sa lance. Ses sourcils et ses cheveux brûlèrent mais il ne broncha pas et aida de cette façon à maîtriser rapidement l'incendie. Il y a aussi Ronnie Orme qui réussit à dégager d'un abri dans lequel une bombe les avait tous ensevelis, des femmes et des hommes plus âgés que lui, et ensuite plusieurs bébés à demi-asphyxiés par la poussière des décombres mais que, grâce à lui, on ramena à la vie. Raph Mullins, un autre héros de 16 ans, éteignit par une adroite mais très risquée application de glaise, le feu qui s'était communiqué dans une conduite de gaz pendant un bombardement. Stanley Pipe se fit descendre, au moyen d'un câble, sous les débris d'une maison démolie par les bombes. Il hissa de la cave les blessés qui s'y trouvaient, mais au moment où il remontait lui-même à la surface, une avalanche de poutres l'enfouit sous plusieurs pieds de décombres en-

core fumants. Il vécut emmuré là pendant trois heures, le temps de deviser d'un moyen d'en sortir, et il y parvint. On relève plusieurs noms de tout jeunes gens dans les citations de la *London Gazette* pour bravoure. Des milliers de petits Anglais ont risqué leur vie, le plus souvent de façon anonyme, pendant les bombardements.

HOLLANDE

L'OSTRACISME A RETARDEMENT

Amsterdam. — Les Hollandais ne tendent aucunement de dissimuler aux Boches qui les ont vaincus leur profond mépris. Récemment, la situation était devenue telle, on fuyait si vivement la promiscuité des Allemands dans tout endroit public, que la Kommandantur a décrété que tout civil devrait demeurer assis au moins dix minutes après l'entrée d'un nazi dans un restaurant. Depuis, aussitôt qu'un soldat du Reich pénètre dans un établissement, les Hollandais placent leur montre bien en évidence sur leur table et, dès les dix minutes écoulées, décampent sans perdre une seconde.

Théâtre "Royal"

Louiseville, Qué. — Tél. 250

COMMENÇANT LE LUNDI 8 SEPTEMBRE JUSQU'AU 1er JANVIER, 2 REPRESENTATIONS. A 7.30 HEURES P. M.

DIMANCHE ET LUNDI, 7 ET 8 SEPTEMBRE

Trois noms, trois vedettes...

MEG LEMONIER, JEAN-PIERRE AUMONT, MICHEL SIMON... dans:

"BELLE ETOILE"

Avec: Saturnin Fabre, Marcel Vallée.

COMEDIE:
"REDSKINS AND RED HEADS"
NOUVELLES.

MARDI, MERCREDI, 9 ET 10 SEPTEMBRE

"Invisible man returns"

Avec: H. G. Wells, Nan Grey, Cecil Kellaway, John Sutton.

COMEDIE:
"GOOSE GOES SOUTH"
NOUVELLES

JEUDI, VENDREDI, SAMEDI, 11, 12, 13 SEPTEMBRE

"MENILMONTANT"

Avec: PIERRE LARQUEY, Valentine Tessier, Bernard Lancet, Thérèse Dorny, Josette Day.

COW BOYS:
"SANTA FE MARSHALL"

Dimanche après-midi, 2 représentations à 2.30 h
Dimanche soir, 2 représentations à 7.30 h

SATISFACTION

RAYONS-X

maintenant installés à notre salle d'opération
à l'Hospice du Sacré-Coeur

Dr Paul Gervais

Berthierville

MM. les médecins de la région voudront bien noter
que notre clinique leur est ouverte en tout temps